

# Enseignement supérieur Sensibilisation Construction Bois



FCBA - Pôle Industries bois et construction

Novembre 2019



## 1ère partie : Matériau bois - construction

- Le bois, éco-matériau
- Ressource forestière
- Constitution du bois
- Singularités du bois
- Propriétés physiques
- Propriétés mécaniques
- Durabilité du bois



## 2<sup>ème</sup> partie: Construction bois

- Systèmes constructifs bois
- Contexte normatif et réglementaire en construction
- Produits de construction bois
- Principes de calcul des structures bois
- Assemblages des structures bois
- Constructions bois en situation d'incendie
- Catalogue construction bois



# 1<sup>ère</sup> partie : Matériau bois - construction



#### Matière première issue de ressources durablement renouvelables

- Les forêts contribuent au maintien de la biodiversité ainsi qu'à la lutte contre la désertification et contre le réchauffement climatique.
- La production du bois par les arbres fonctionne comme une « pompe à CO<sub>2</sub> »
- La transformation du bois en matériau de construction consomme peu d'énergie.

# Matériau de construction présentant des qualités techniques et performances durables dans le temps

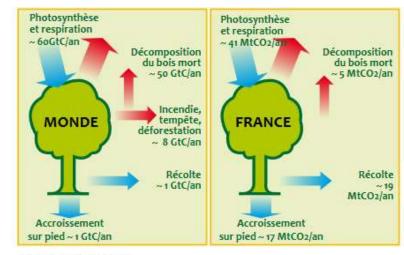
- Excellent rapport performance mécanique/masse
- Bon isolant thermique
- Usinage aisé et souplesse d'utilisation qui facilitent la réalisation de formes complexes
- Compétitivité des systèmes constructifs à base de bois liée à l'association industrialisation/ingénierie

**Captation :** Par la photosynthèse, la forêt capte le CO<sub>2</sub> atmosphérique et le transforme en C.

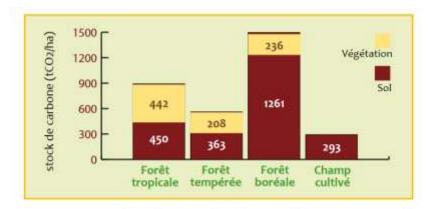
**Stockage**: La forêt et les produits de la forêt stockent le C ainsi capté.

**Substitution :** L'utilisation du bois construction et du bois énergie génère moins d'émissions de CO<sub>2</sub> fossile que les produits/combustibles traditionnels qu'ils peuvent remplacer

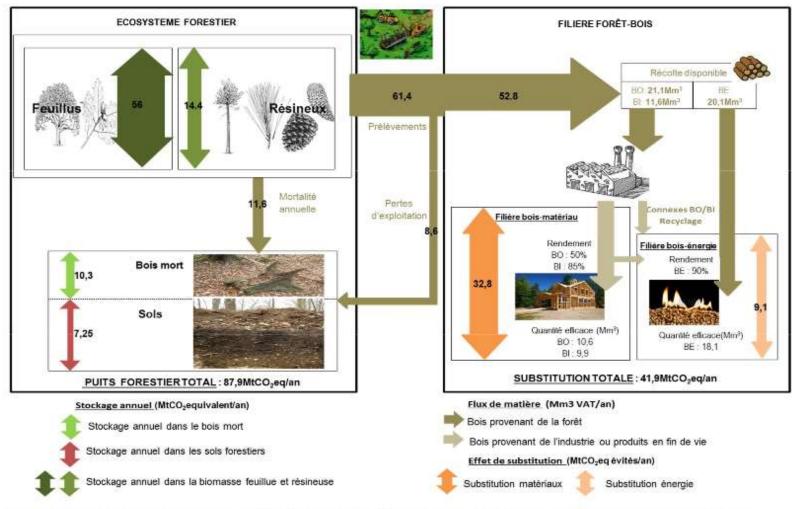
1 tonne (t) de C = 3,66 t de  $CO_2$  (C = 12, O = 16,  $CO_2$  = 44) 1m<sup>3</sup> de bois = 1 tonne de  $CO_2$ 



Sources: GIEC, CITEPA



Source Watson et al, Land use, Land use change and forestry, IPCC Special Report



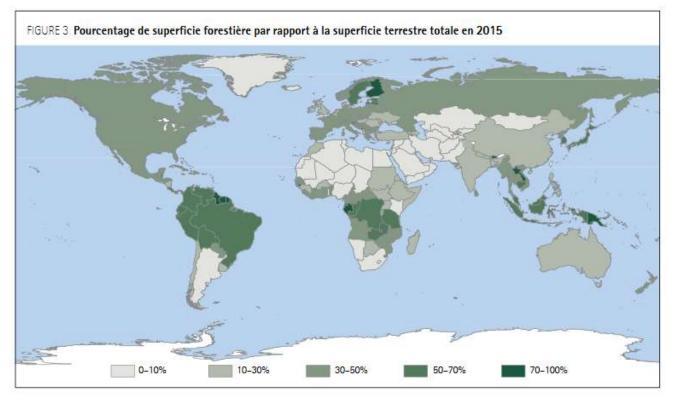
<sup>\*</sup> La variation de stock de carbone dans les produits bois a été estimée à 0 et -0,1 MtCO<sub>2</sub>eq/an pour BO et BI respectivement et n'apparaît donc pas dans les flux de CO<sub>2</sub> de la filière en 2013

Figure 1.1 - Flux de matière et de CO2 aux différents stades de la filière forêt-bois française en 2013



## La ressource forestière

#### La ressource forestière mondiale



Source: Food and Agriculture Organisation (FAO) - 2015

#### Répartition par continent des superficies forestières mondiales (en millions d'hectares)

	Surface	en %
Afrique	621	16%
Amérique du Nord et Centrale	751	19%
Amérique du Sud	840	21%
Asie - Océanie	768	19%
Europe (hors pays de l'ex-URSS)	181	5%
Ex-URSS	835	20%
Total	3 995	100%

#### Production de produits forestiers

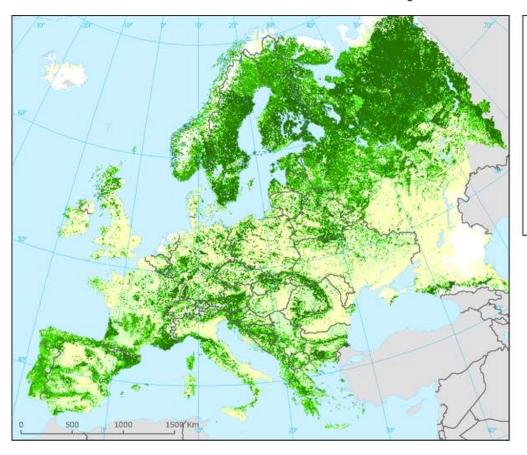
	Bois de feu Charbon de bois Mm² sous écorce	Récolte bois ronds Mm² sous écorce (2)	Production sciages Mm <sup>2</sup> sous écorce
Afrique	678	72	10
Amérique du Nord et Centrale	154	521	135
Amérique du Sud	169	231	30
Asie - Océanie	731	478	146
Europe (hors pays de l'ex-URSS)	120	384	116
Ex-URSS	37	220	47
Total	1 889	1 906	485

La FAO applique un seuil de couvert arboré de 10 % pour définir toutes les forêts

- (1) La FAO prend en compte le volume de la tige jusqu'au bourgeon terminal (découpe o)
- (2) Récolte pour usage industriel hors énergie

Sources: Forest Ressource Assesment e-FRA 2019 FAO e-ForestStat 2019

### La ressource forestière européenne



Source: www.eea.europa.eu

Surfaces des forêts 2016 ;	volumes 2015 ; r	écolte de bois ronds e	et production de	e sciages 2017

Proportion of total forest from total land area

11-25 26-50 51-75 76-100

% at 1 x 1 km resolution

Water

No data

0-1

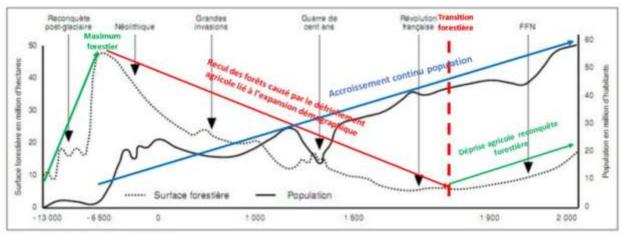
	Surface totale M d'ha	Surface forêts M d'ha	Volume forêts Mm³ (1)	Récolte bois ronds Mm³ sous écorce (2)	Production sciages Mm³ sous écorce
Allemagne	35,7	11,4	3 663	43,6	23,2
Autriche	8,4	3,9	1 155	12,7	9,6
Belgique	3,0	0,7	188	4,5	1,7
Bulgarie	11,1	3,8	699	3,2	0,8
Chypre	0,9	0,2	11	0,0	0,0
Croatie	5,7	1,9	415	3,4	1,6
Danemark	4,3	0,6	120	1,8	0,4
Espagne	50,5	18,5	1 212	14,6	2,4
Estonie	4,5	2,2	476	6,8	1,7
Finlande	33,8	22,2	2 320	55,3	11,7
France	54,9	17,1	2 935	25,3	8,1
Grèce	13,2	4,1	193	0,4	0,1
Hongrie	9,3	2,1	377	3,0	0,5
Irlande	7,0	0,8	117	2,7	1,0
Italie	30,1	9,4	1 385	2,1	1,5
Lettonie	6,4	3,4	665	10,7	3,9
Lituanie	6,5	2,2	515	4,8	1,3
Luxembourg	0,3	0,1	26	0,3	0,1
Malte	0,0	0,0	0	0,0	0,0
Pays-Bas	4,2	0,4	81	0,8	0,2
Pologne	31,3	9,5	2 540	40,1	5,2
Portugal	9,2	3,2	0	12,5	0,8
République Tchèque	7,9	2,7	791	17,0	4,3
Roumanie	23,8	6,9	1 930	10,7	5,6
Royaume-Uni	24,4	3,2	652	8,8	3,8
Slovaquie	4,9	1,9	532	8,8	1,7
Slovénie	2,0	1,2	432	3,5	0,8
Suède	45,0	28,1	2 989	68,5	18,4
Total europe des 27	435,0	161,5	26 419	365,9	110,5
Norvège	32,4	12,1	1 157	10,5	2,7
Suisse	6.3	1.3	642	2.8	1.2

La FAO applique un seuil de couvert arboré de 10 % pour définir toutes les forêts

<sup>(1)</sup> La FAO prend en compte le volume de la tige jusqu'au bourgeon terminal (découpe o)

<sup>(2)</sup> Récolte pour usage industriel hors énergie Sources : Forest Resource Assessment e-FRA 2019
FAO e-Forest Stat 2019

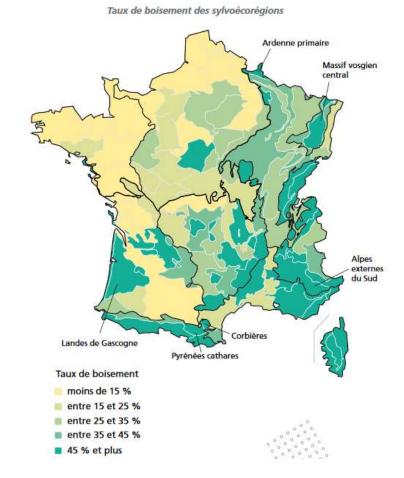
#### La ressource forestière en France



Source: D'après Gandant, in Escurat, (1995a)

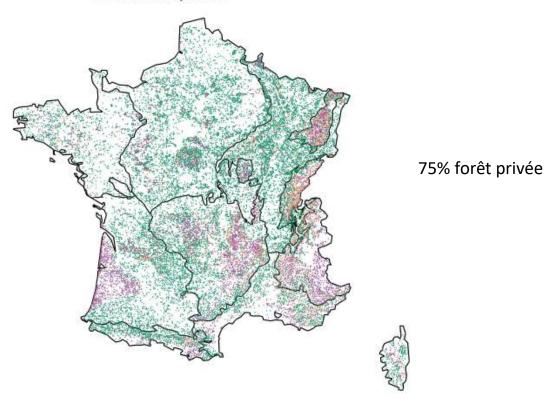
vers 1800 : 7 millions d'hectares de forêts en France Transition forestière : replantations sur les parcelles récemment coupées et plantations sur des territoires non encore dédiées à la forêt (ex forêt des landes : 1 million d'hectares plantés de pin maritime). 2018 : 16,9 millions d'hectares soit 31 % du territoire de France métropolitaine.

(2ème occupation du sol la plus importante après l'agriculture qui couvre plus de la moitié du territoire)



#### La ressource forestière en France

Répartition de la composition des peuplements en France métropolitaine





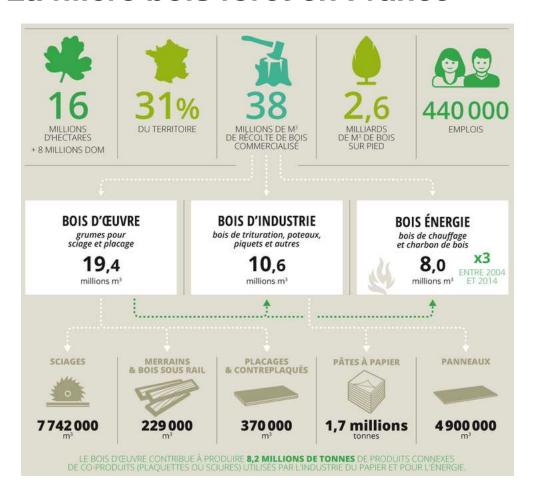
Source: Inventaire Forestier National 2018

#### Répartition du volume de bois vivant sur pied par essence

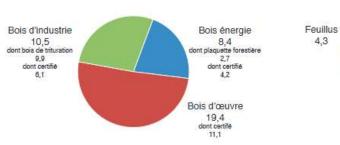


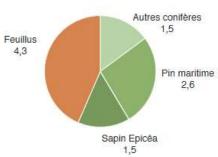
Source: Inventaire Forestier National 2018

#### La filière bois forêt en France



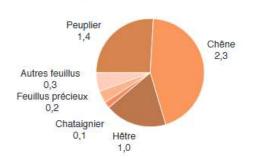
#### Bois de trituration: 9,9 Mm3 Récolte totale : 38,3 Mm3\*

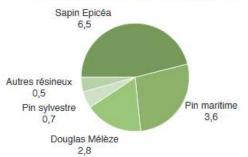




#### Bois d'oeuvre feuillus: 5,3 Mm3

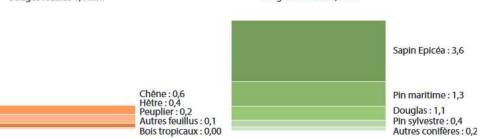






#### Production des scieries en 2017 (hors bois sous rail et merrains) total : 8 Mm3





Sources: Agreste - e-DISAR 2019 - Enquête annuelle de branche exploitation forestière et scierie 2016

#### Gestion durable des forêts



#### **Forest Stewardship Council**

(Conseil de Soutien de la Forêt)
Crée par des associations et des ONG en
1992 dans le but de prévenir la destruction
des forêts tropicales
(196 Mha de forêts certifiées FSC dans le
monde, 0,034 Mha en France)



#### <u>Programme of the Endorsement of Forest</u> Certification

(Programme de Reconnaissance des Certifications Forestières) Créé en 1999 par les professionnels du bois et de la forêt pour la ressource européenne et élargi en 2004

(303 Mha certifiés PEFC dans le monde, 5,8 Mha en France)

#### Les deux labels ont en commun:

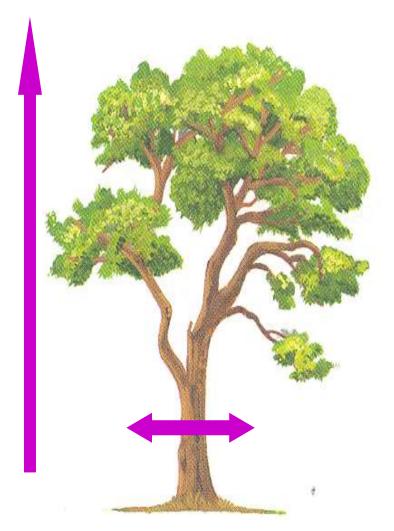
- une démarche volontaire du producteur forestier
- des principes de la gestion durable des forêts : respect des ressources, multifonctionnalité, gestion à long terme,...
- l'intégration d'une **progression dans le temps** vers cette gestion durable, vu qu'une forêt ne se transforme pas du jour au lendemain
- un système de contrôle externe et une participation des milieux concernés par la forêt dans le processus de certification

L'attribution du label **FSC** se base sur un **engagement et une pratique déjà concrétisés** par des choix de gestion forestière et par un plan de gestion.

Le label PEFC est accordé sur la base d'un engagement incluant le contrôle.



#### Formation et croissance du bois

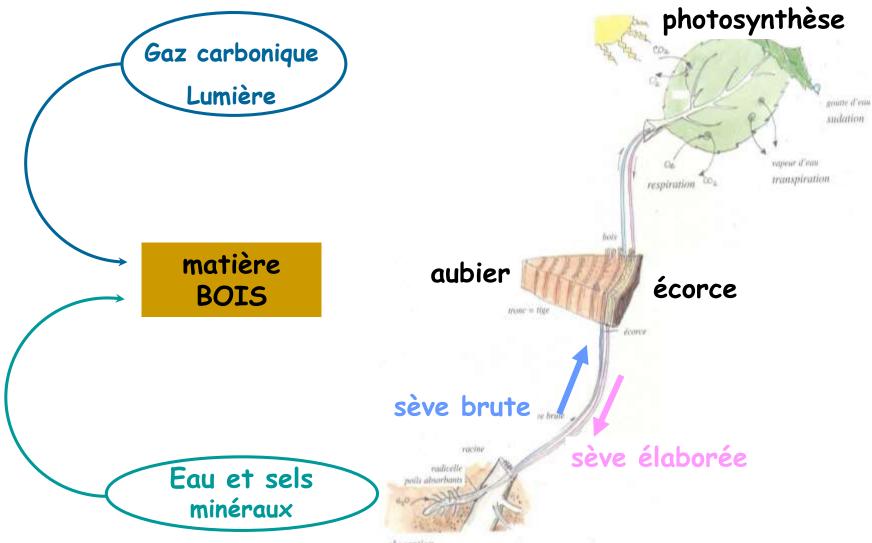


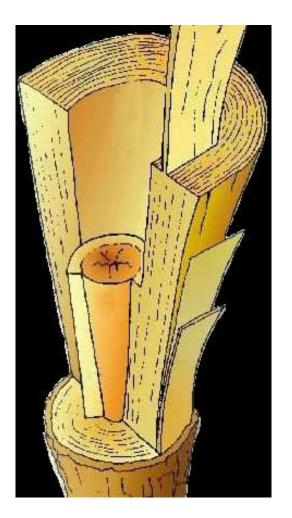
Accroissement : en hauteur en diamètre.

Bois = ensemble de tissus de consistance ± dure formant la masse principale du corps de l'arbre.

Matériau hétérogène mais organisé

#### Formation et croissance du bois





Formation et croissance du bois

liber (écorce) = transport sève élaborée

cambium = naissance des cellules

**aubier** = croissance des cellules / bois vivant / clair / élaboration et mise en réserve de substances / transport sève brute / peu dense / perméable

moelle =

tige initiale

duramen = bois mort / foncé / soutien / dense / imperméable

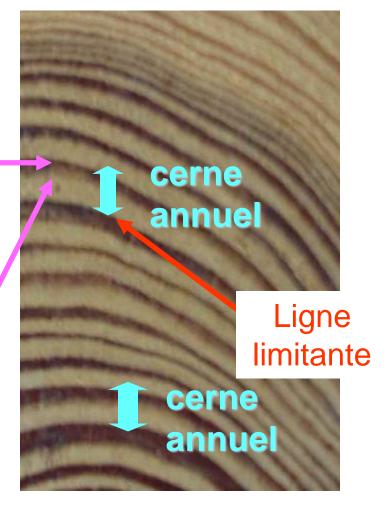
#### Formation et croissance du bois

bois final (tissus dense / cellules à parois épaisses et petites sections)

= bois d'été

bois initial (tissus lâche / cellules à parois minces et fortes sections) = bois de printemps

#### extérieur de l'arbre



intérieur de l'arbre

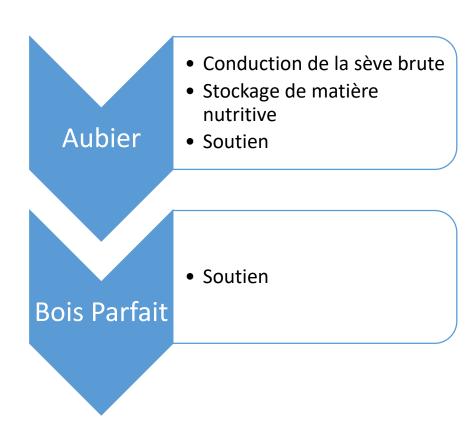
#### Différenciation aubier/bois parfait

#### **DURAMINISATION:**

Modification physiologique au cours de laquelle le bois parfait se charge de résines et de tannins.

#### Le bois duraminisé devient ainsi :

- > plus résistant aux attaques biologiques
- moins (ou pas) imprégnable par des produits de préservation



#### Différenciation aubier/bois parfait

Lorsque on abat l'arbre, ces deux zones n'ont pas les mêmes propriétés :

- L'<u>AUBIER</u> est gorgé de sève et de matières nutritives (amidon, sucres, matières grasses) :

Il attire <u>toujours</u> des prédateurs biologiques (insectes, champignons).

- Le <u>BOIS PARFAIT</u> est plus dur, plus dense, ne contient pas tant de nutriments et même parfois des substances peu attractives voire répulsives (tanins, résines).

Il attire moins les prédateurs, parfois même résiste à leurs attaques : on dit alors que le bois est durable.

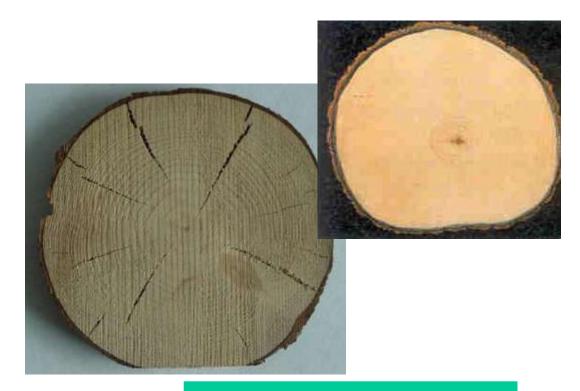


#### Différenciation aubier/bois parfait



Duramen différencié : une certaine durabilité

Pins, mélèze, douglas, chêne, châtaignier...

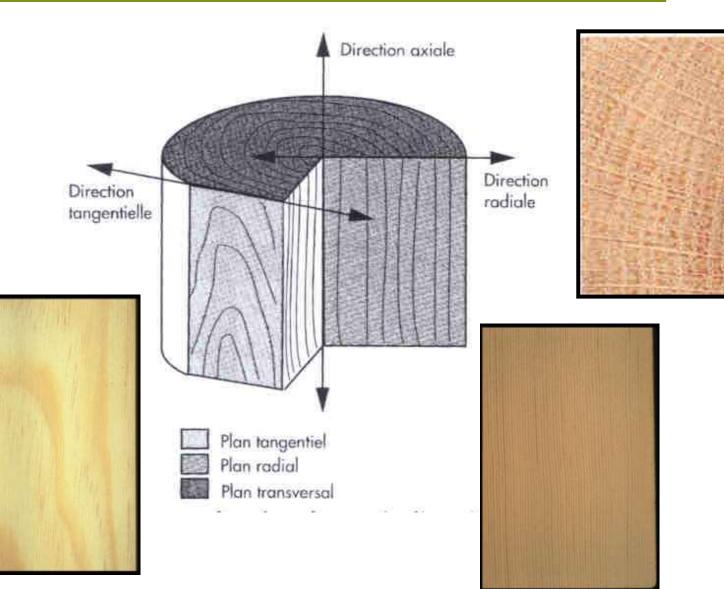


Duramen non différencié : bois non durables

Sapin, épicéa, hêtre, peuplier...

## Anisotropie du bois : Les 3 plans d'observation

Le plan ligneux: ensemble des caractères de structures du bois tenant à la nature, à la forme et au groupement des cellules constitutives. Ces caractères sont constants pour une essence déterminée.

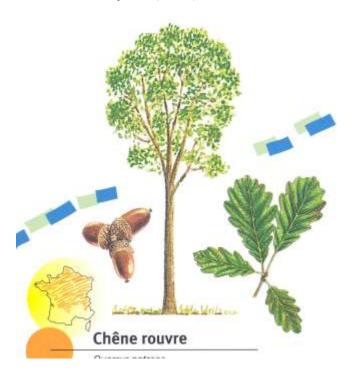


## Les deux grands groupes d'arbre Résineux (Conifères)

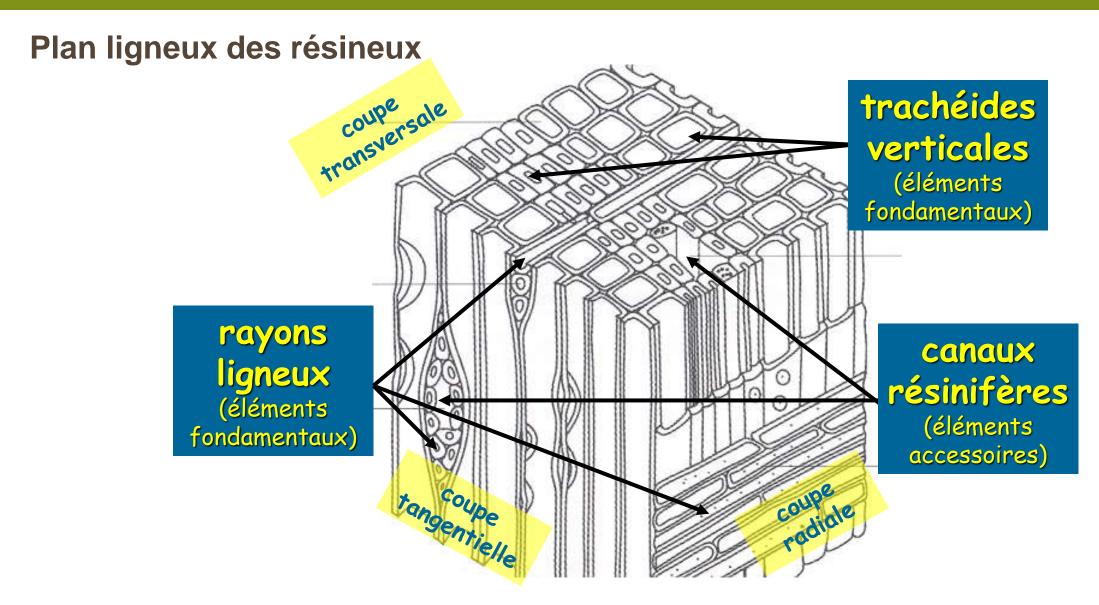


- Gymnospermes (graine nue)
- Feuilles en aiguilles
- Résine

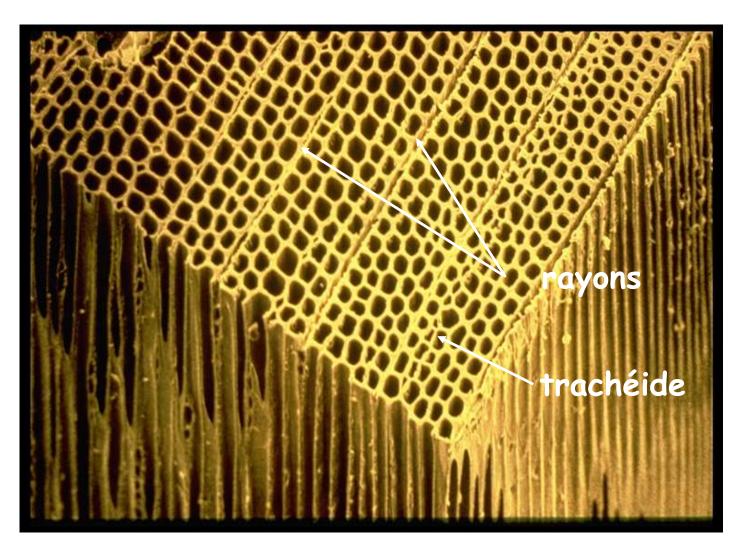
#### Feuillus

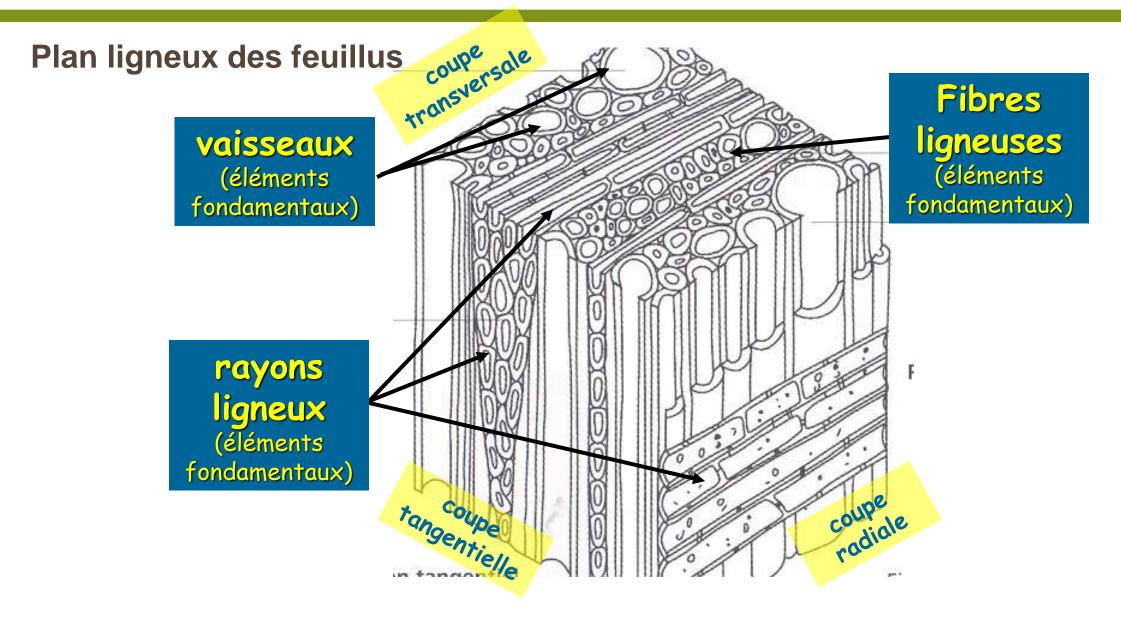


- Angiospermes (graine dans un récipient)
- Feuilles larges, caduques
- Régions tempérées (massifs)
- Régions tropicales (forêts)



Coupe transversale de **pin maritime** 





Coupe transversale de **chêne** 

rayons bois vaisseaux à fort vaisseaux à diamètre faible diamètre

Les feuillus, plus complexes, sont apparus bien après les conifères.

#### Composition chimique élémentaire :

50 % de carbone

43 % d'oxygène

6 % d'hydrogène

0.5 % d 'azote

0.5-1.5 % de cendres (silice, phosphates,

potassium, calcium)

#### Composition des parois cellulaires :

Cellulose: 40-50% (fibre)

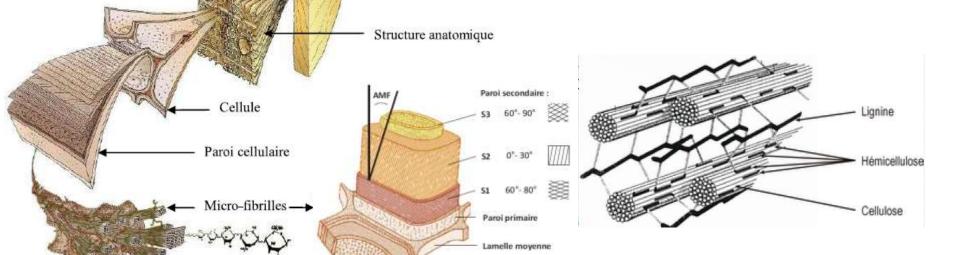
Hémicellulose : 25-40% (interface)

Lignine: 20-35% (matrice)

Autres substances organiques (extractibles:

glucides, résines, tannins,...)

Eléments minéraux



Planche

Structure multi-échelle du bois, d'après Harrington (1999)

(Molécule)

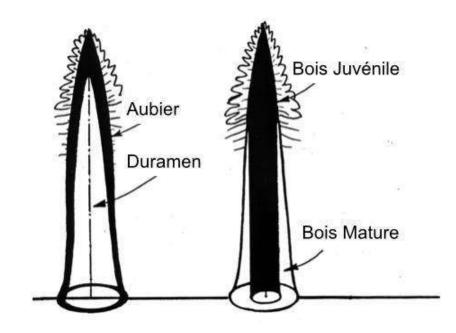


#### Bois juvénile :

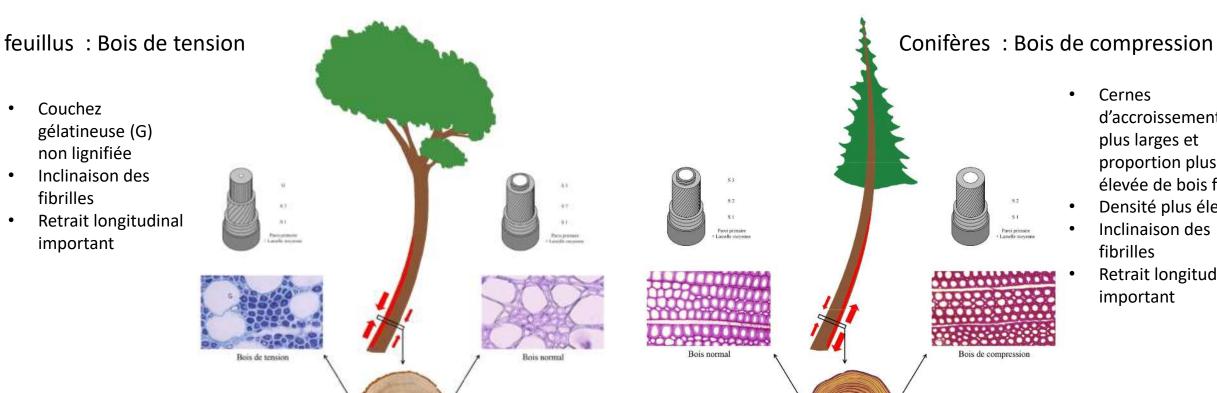
Bois formé au cours des premières années d'existence du cambium= premiers cernes d'accroissement (~ 5 à 20) en partant de la moelle.

Caractéristiques différentes du bois mature :

- Parois cellulaires relativement minces
- Masse volumique, résistance et rigidité plus faibles
- Retrait longitudinal plus important



Bois de réaction : « Anomalie » de croissance liée à la réaction de l'arbre soumis à des efforts extérieurs (vent, gravité) pour maitriser sa posture



Source: thèse Dassot 2013

- d'accroissement plus larges et proportion plus élevée de bois final
  - Densité plus élevée
- Inclinaison des
- Retrait longitudinal

#### Singularités du fil :

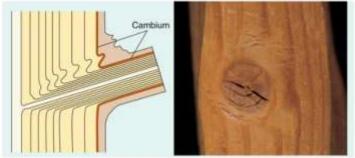
Fil du bois = orientation des fibres longitudinales

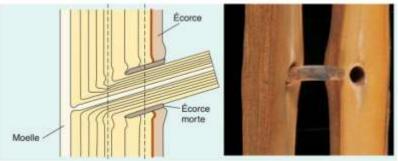
- **Fil tors:** les fibres ont la même inclinaison, en torsade autour de l'axe longitudinal
- Contrefil: alternance dans l'orientation des fibres d'un cerne à l'autre
- **Fil ondulé**: légère sinuosité des fibres qui restent parallèles entre elles
- **Fil enchevêtré :** contrefil et ondulation des fibres (bois moiré)
- **Bois madré** : fibres sinueuses et enchevêtrées



#### **Nœuds** = parties de branche englobées dans le bois

- hétérogénéité de matériaux
- déviations de fil
- gradients locaux de propriétés physiques et mécaniques



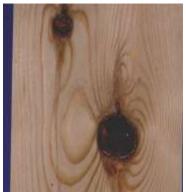


Nœud adhérent / Nœud non adhérent Source: Raven (2010)













Nœud moustache

Nœuds groupés

Nœud à entre écorce

Nœud sautant

Nœud ovale

Nœud pourri

www.fcba.fr



# Propriétés physiques

### Masse volumique (ou densité associée)

Constitue la caractéristique du bois la plus importante, corrélée aux propriétés mécaniques.

Varie en fonction de l'essence de bois, des conditions de croissance et de la teneur en eau.

$$\rho_0 = \frac{m_0}{V_0}, \qquad \rho_H = \frac{m_H}{V_H} = \rho_0 \frac{1 + 0.01H}{1 + 0.01\beta_v H}$$

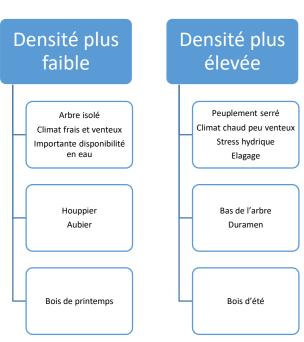
H: taux d'humidité du bois

 $\beta_{v}$ , coefficient de retrait/gonflement volumique du bois

Porosité : 
$$C(\%) = \left(1 - \frac{\rho_0}{\rho_C}\right) \times 100$$

 $\rho_0$ , Masse volumique du bois à l'état anhydre (H=0%)

ρ<sub>c</sub>, Masse volumique de la matière ligneuse ρ<sub>c</sub>≈1530 kg/m³



# Taux d'humidité dans le bois : $H\% = \frac{M_h - M_0}{M_0}$

M<sub>h</sub>: Masse humide

 $M_0$ : Masse anhydre (H=0%)

M<sub>h</sub>- M<sub>0</sub>: Masse d'eau contenue dans le bois

L'eau dans le bois :

Eau libre: eau dans les vides cellulaires

Eau de saturation = eau liée : eau imprégnée dans les parois cellulaires fixée par les hydroxyles (OH-), libérée par évaporation Eau de constitution: eau contenue dans la matière ligneuse, libérée par destruction de la cellulose (par modification chimique biologique ou thermique)

Taux d'humidité des bois sur pieds : Peuplier : 250 à 200 %, Chêne : 90 à 100 %, Sapin : 160 à 140 %, Hêtre : 90 à 100 %

L'humidité du bois diminue rapidement à l'abattage : 25% à 35%

Bois « commercialement sec » : 20%

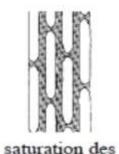
Etats caractéristiques :

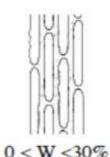
Point de Saturation des Fibres PSF (H~30%) : Parois des cellules saturées d'eau

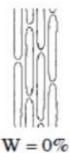
Etat anhydre (H=0%) : ni eau libre, ni eau de saturation, obtenu par dessication à 103°C



W > 30%







HUMIDITE ET RETRAF

### **Variations dimensionnelles**

Liées aux variations hygroscopiques (sorption/désorption des fibres)

Le gonflement des parois des cellules correspond au volume d'eau absorbé jusqu'au PSF. La variation de volume est proportionnelle à la variation d'humidité :  $\frac{\Delta V}{V} = \frac{\beta_v}{100} \Delta H$ 

Pour une direction considérée :  $\frac{\Delta l}{l} = \frac{\beta}{100} \Delta H$ 

I : dimension de l'élément selon la direction considère

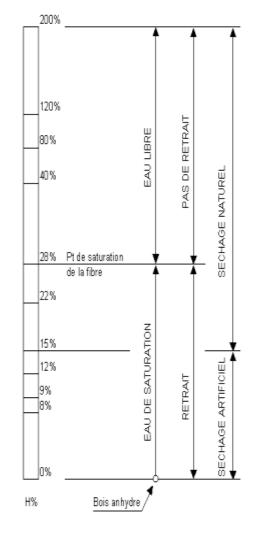
β, coefficient de retrait/gonflement selon la direction considérée

ΔH: variation d'humidité entre 0% et PSF

Compte tenu de l'anisotropie du matériau, les coefficients de retrait/gonflement diffèrent très fortement suivant les 3 directions principales (longitudinale, radiale, tangentielle) :

$$\beta_t > \beta_r >> \beta_l$$
  
 $\beta_v \sim \beta_t + \beta_r + \beta_l$ 

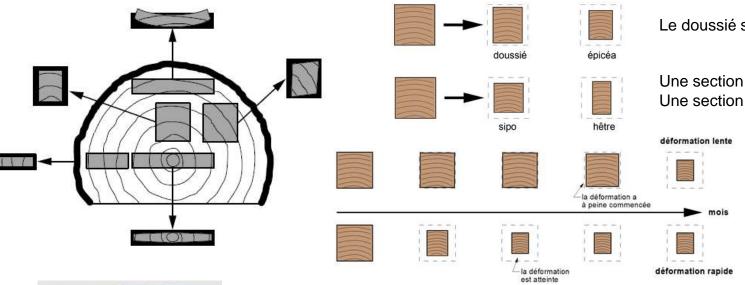
Essence	$oldsymbol{eta_t}$	β <sub>r</sub>	$\beta_l$	MV anhydre
Epicéa	0,31	0,17	0,01 à 0,02	420 kg/m <sup>3</sup>
Mélèze	0,32	0,16	0,01 à 0,02	490 kg/m <sup>3</sup>
Pin maritime	0,30	0,15	0,01 à 0,02	500 kg/m <sup>3</sup>
Chêne	0,20	0,32	0,01 à 0,02	650 kg/m <sup>3</sup>
Hêtre	0,41	0,21	0,01 à 0,02	680 kg/m <sup>3</sup>
Robinier	0,33	0,24	0,01 à 0,02	720 kg/m <sup>3</sup>
Azobé	0,40	0,31	0,01 à 0,02	990 kg/m <sup>3</sup>
Doussié	0,20	0,12	0,01 à 0,02	770 kg/m <sup>3</sup>
Sipo	0,24	0,20	0,01 à 0,02	570 kg/m <sup>3</sup>



### Variations dimensionnelles et déformations

Les déformations des pièces de bois varient selon l'endroit de la grume dont elles proviennent.

Les essences de bois ne se déforment pas tous de la même manière, ni à la même vitesse.



Le doussié se rétracte moins que l'épicéa.

Une section carrée de sipo reste sensiblement carrée. Une section carrée de hêtre devient rectangulaire.

Ex : l'azobé est peu stable (coef. de retrait élevés) mais a un séchage très lent

Flèche de face

Flèche de rive / de chant

Tuilage

Gauchissement



Le retrait tangentiel > Retrait radial → les cernes périphériques se contractent beaucoup plus que la partie centrale, ce qui provoque des contraintes internes élevées pouvant générer l'apparition des fentes.

Les transferts d'humidité sont plus rapides dans le sens longitudinal que dans le sens transversal. Les contraintes internes de séchage sont donc maximales aux extrémités des pièces.



### **Equilibre hygroscopique**

Le bois tend toujours à se mettre en équilibre avec l'ambiance dans laquelle il se trouve, jusqu'à se stabiliser à un taux d'humidité appelé "humidité d'équilibre" ou "équilibre hygroscopique du bois".

Cet équilibre ne dépend que de l'ambiance où est placé le bois, et sera donc le même pour tous les bois placés dans cette même ambiance.

#### L'équilibre hygroscopique est déterminée par deux critères :

- l'humidité relative de l'air
- la température ambiante

$$EH = \frac{18}{W} \left[ \frac{k_1 k_2 HR}{1 + k_1 k_2 HR} + \frac{k_2 HR}{1 - k_2 HR} \right]$$
 suivant Simpson (1973)

EH, équilibre hygroscopique du bois ;

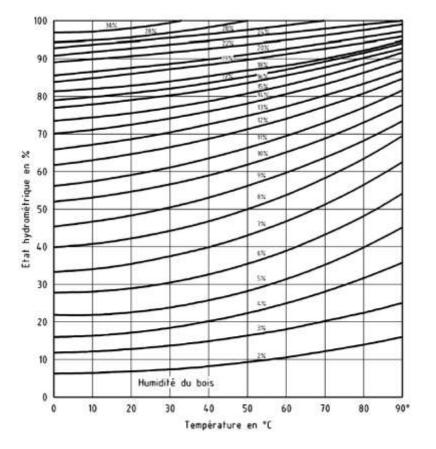
HR, humidité relative de l'air;

 $k_1$ ,  $k_2$ , W, coefficients de calage en fonction de la température sèche T, exprimée en degrés Celsius :

 $k_1 = 4,737+0,04773 T - 0,00050012 T^2$ 

 $k_1 = 0.7059 + 0.001659 T - 0.000005638 T^2$ 

 $W = 223,4+0,6942 T + 0,01853 T^2$ 



Courbe d'équilibre hygroscopique des bois mis en œuvre (extrait Annexe Nationale EC5)

### **Equilibre hygroscopique**

Humidité conseillée à la mise en œuvre, aussi proche que possible de l'humidité d'équilibre en œuvre

Fermettes 18 à 22 %

Emploi extérieur 14 à 18 %

Lamellé-collé 12 %

Emploi intérieur 10 à 12%

Le retrait / gonflement (Ordre de grandeur pour du résineux)

Longitudinal: 0,02 % / HR% (négligé)

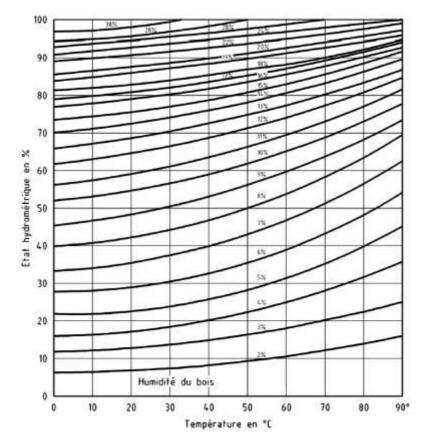
• Perpendiculaire: 0,25 % / HR%



Application numérique

Bois massif, 220x80 mm<sup>2</sup>, dHR=20% : dh = 11 mm

Lamellé collé, 1000x140 mm², dHR=5% : dh = 12,5 mm



Courbe d'équilibre hygroscopique des bois mis en œuvre (extrait Annexe Nationale EC5)

### Propriétés thermiques

Essences	ρn	λ	Ср	ļ.	ı
Losences	kg/m³	W/m.°K	J/Kg.°K	humide	sec
Feuillus très lourds	>1000	0,29	1600	50	200
Feuillus lourds	>865 ≤1000	0,23	1600	50	200
Feuillus mi-lourds	>650 ≤865	0,18	1600	50	200
Feuillus légers	>500 ≤650	0,15	1600	50	200
Feuillus très légers	>230 ≤500	0,13	1600	20	50
Résineux très lourd	>700	0,23	1600	20	50
Résineux lourds	>600 ≤700	0,18	1600	20	50
Résineux mi-lourds	>500 ≤600	0,15	1600	20	50
Résineux légers	≤500	0.13	1600	20	50

Masse volumique moyenne : pn (kg/m³)

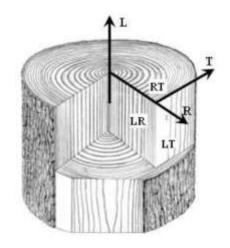
Conductivité thermique : λ (W/m.°K)

Capacité thermique massique : Cp (J/Kg.°K)

Coefficient de résistance à la vapeur d'eau : µ (humide et sec)



### Matériau orthotrope: 3 directions principales, 3 plans de symétrie



Modules d'élasticité :  $E_L >> E_R > E_T$ 

Modules de cisaillement :  $G_{LR} >> G_{LT} > G_{RT}$ 

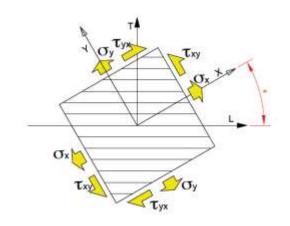
	$\frac{1}{E_L}$	$-\frac{v_{RL}}{E_R}$	$-\frac{v_{\pi}}{E_{\tau}}$	0	0	0	
$\lceil \varepsilon_{\scriptscriptstyle L} \rceil$	$-\frac{v_{LR}}{E_L}$	$\frac{1}{E_R}$	$-\frac{v_{TR}}{E_T}$	0	0	0	$\lceil \sigma_{\scriptscriptstyle L} \rceil$
$\mathcal{E}_R$ $\mathcal{E}_T$	$-\frac{v_{LT}}{E_L}$	$-\frac{v_{RT}^{R}}{E_{R}}$	$\frac{1}{E_T}$	0	0	0	$\sigma_R$ $\sigma_T$
$\begin{vmatrix} \gamma_{RT} \\ \gamma_{LT} \end{vmatrix} = \begin{vmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{vmatrix}$	0	0	0	$\frac{1}{G_{RT}}$	0	0	$\times \left  \begin{array}{c} \sigma_T \\ \tau_{RT} \\ \tau_{LT} \end{array} \right $
$\left[ \gamma_{LR} \right]$	0	0	0	0	$\frac{1}{G_{LT}}$	0	$\left[\tau_{LR}^{22}\right]$
	0	0	0	0	0	$\frac{1}{G_{\mathit{LR}}}$	

		« Résineux	« Feuillu
		standard »	standard »
$\rho_{12\%}$	kg/m3	450	650
El	MPa	13100	14400
Er	MPa	1000	1810
Et	MPa	636	1030
Glr	MPa	861	1260
Glt	MPa	745	971
Grt	MPa	83,6	366
vrt		0,51	0,67
vtl		0,02	0,033
vlr		0,39	0,39
vlt		0,43	0,46
vtr		0,31	0,38
vrl		0,03	0,048
VII		0,03	0,040

d'après Guitard (1987)

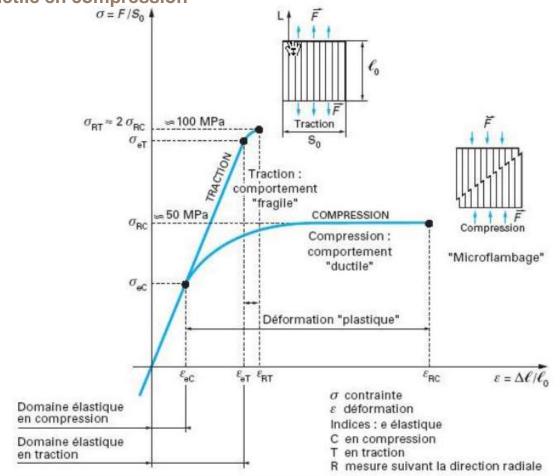
#### Orientation des contraintes

$$\begin{bmatrix} \sigma_l \\ \sigma_t \\ \tau_{lt} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} c^2 & s^2 & -2.c.s \\ s^2 & c^2 & 2.c.s \\ c.s & -c.s & c^2 - s^2 \end{bmatrix} \cdot \begin{bmatrix} \sigma_x \\ 0 \\ 0 \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} \sigma_x \cdot \cos^2 \alpha \\ \sigma_x \cdot \sin^2 \alpha \\ \sigma_x \cdot \cos \alpha \cdot \sin \alpha \end{bmatrix}$$



### Comportement à la rupture

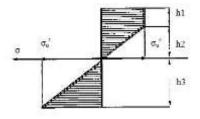
- Fragile en traction
- Ductile en compression

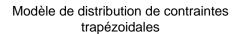


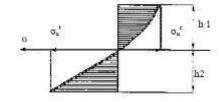


En flexion, l'association des comportements spécifiques en traction et en compression conduit à une distribution dissymétrique des contraintes.

La rupture s'amorcera sur la fibre externe en traction, la déformation ultime en traction étant plus faible que la déformation ultime en compression.







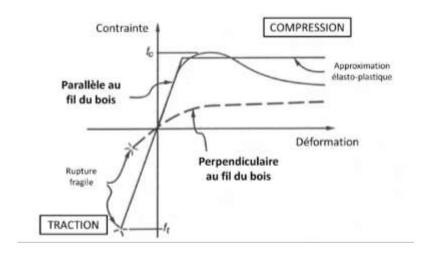
Modèle de distribution de contraintes paraboliques



Création d'une contrainte de flexion « fictive équivalente » de flexion avec hypothèse de symétrie

### Comportement à la rupture

Influence de l'orientation des contraintes

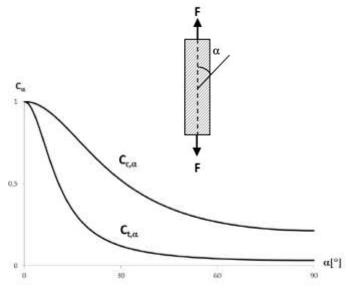


Les propriétés de rigidité et de résistance sont beaucoup plus élevées suivant l'axe longitudinal que suivant ses composantes orthogonales.

$$R_{\alpha} = \frac{R_0 R_{90}}{R_0 sin^2 \alpha + R_{90} cos^2 \alpha}$$

 $R_{\alpha}$ : propriété de résistance à un angle  $\alpha$  par rapport au fil du bois

 $R_0$ : propriété de résistance dans la direction du fil du bois  $R_{90}$ : propriété de résistance dans la direction perpendiculaire au fil du bois



#### Critère d'endommagement

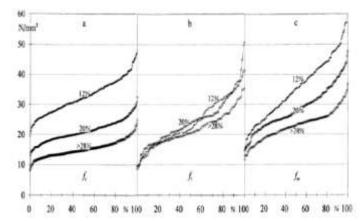
$$\left(\frac{\sigma_l}{f_l}\right)^2 + \left(\frac{\sigma_t}{f_t}\right)^2 + \left(\frac{\tau_{lt}}{f_v}\right)^2 \le 1$$
 Norris (1962)

### Influence de l'humidité

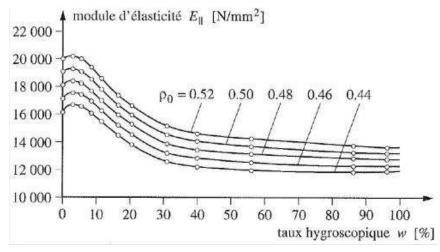
Les propriétés mécaniques du bois dépendent de son taux d'humidité

Une relation linéaire peut être considérée entre les variations du taux d'humidité et des propriétés mécaniques pour 8%<H<20%

Propriété mécanique	Variation (%) pour ΔH=1%
Compression parallèle au fil	5
Compression perpendiculaire au fil	5
Flexion parallèle au fil	4
Traction parallèle au fil	2,5
Traction perpendiculaire au fil	2
Module d'élasticité parallèle au fil	1,5



Evolution des résistances en fonction de l'humidité Source : STEP d'après Hoffmeyer (1978)



Evolution du module d'élasticité longitudinal en fonction de l'humidité d'après Komllman et Côté (1984)

### Effets différés

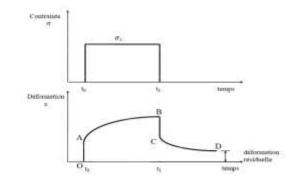
Influence de la durée de chargement sur les propriétés de résistance.

Sous un chargement de longue durée (~10 ans), la rupture intervient à un niveau de contrainte correspondant à 60% de sa résistance initiale.

EMPIRICAL HIPERBOLIG CURVE STRAIGHT LINE SHOWING LEGEND: O SPECIMEN AT ABOUT 12% MOISTURE CONTENT. CONTROLS LOADED WITH GONSTANT RATE OF STRESS INGREASE. SPECIMEN AT ABOUT 6% MOISTURE CONTENT. CONTROLS POINT SELECTED FOR SPECIMEN AT ABOUT 5% MOISTURE CONTENT, CONTROLS PECIMEN AT ABOUT 12% MOISTURE CONTENT. HEAT TREATED BEFORE TEST, CONTROLS RUN IN A DURATION OF STRESS TO FAILURE (HOURS) Figure 1 .- - Relation of duration of constant stress to level of stress in long-time loading of Douglas-fir bending specimens.

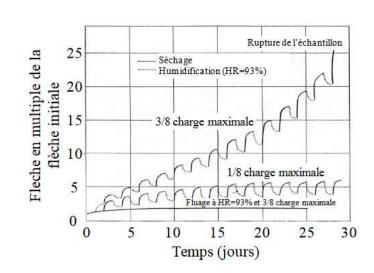
Evolution du niveau de résistance en fonction du temps « courbe de Madison » (1951)

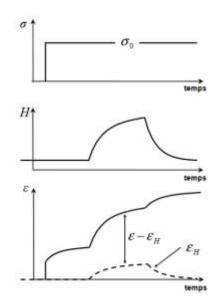
Augmentation de la déformation dans le temps sous une contrainte constante (fluage)



Influence du taux d'humidité sur les effets de durée de chargement :

- Diminution de la résistance
- Augmentation du fluage



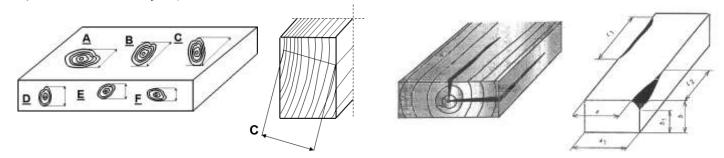


**Classement structural**: trier le bois en lots homogènes de même classe de résistance en vue d'optimiser leur utilisation en construction et permettre le dimensionnement des ouvrages

Pour réaliser ce classement, deux méthodes existent :

#### Classement visuel

Détermination de la classe visuelle par la mesure des singularités (suivant la norme NF B 52-001 pour les bois français)



Chaque pays possède ses propres normes de classement structural définies en fonction des caractéristiques de sa ressource forestière.

Les correspondances entre les classes visuelles les classes mécaniques de la EN 338 et sont indiquées

dans la norme EN 1912

Essence		Classe visuell	le	Classe mécanique
	NF B 52-001	DIN 4074	INSTA 142	NF EN 338
Sapin /Epicéa	ST-I	S13	T3	C 30
Pins	ST-II	S10	T2	C 24
Douglas Peuplier	ST-III		T1	C18
Cla û va	1			D35
Chêne	2			D30

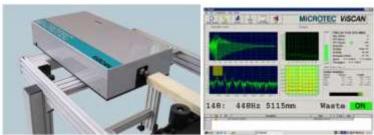
#### Classement par machine

Différentes technologies :

- machine de flexion.
- propagation d'ondes (vibration, ultra-son)
- visée optique
- radiation (rayons X, micro-ondes, ...).







### Classes de résistance selon la norme EN 338

	Classe	C14	C16	C18	C20	C22	C24	C27	C30	C35	C40	C45	C50	D18	D24	D27	D30	D35	D40	D45	D50	D55	D60	D65	D70	D75	D80
Propriétés de résistance en N/mm²									1					77													
Flexion	fm.ti.k	14	16	18	20	22	24	27	30	35	40	45	50	18	24	27	30	35	40	45	50	55	60	65	70	75	80
Traction axiale	No.	7.2	8,5	10	11,5	13	14,5	16,5	19	22,5	26	30	33,5	11	14	16	18	21	24	27	30	33	36	39	42	45	48
Traction transversale	,fi.on.x	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4	0.4	0,4	0,4	0,4	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6	0,6
Compression axiale	fc.0.h	16	17	18	19	20	21	22	24	25	27	29	30	18	21	22	24	25	27	29	30	32	33	35	36	37	38
Compression transversale	fi.100.k	2,0	2,2	2,2	2,3	2,4	2,5	2,5	2,7	2,7	2,8	2,9	3,0	4,8	4,9	5,1	5,3	5,4	5,5	5,8	6,2	6,6	10,5	11,3	12,0	12,8	13,5
Cisallement	fi.k	3,0	3,2	3,4	3,6	3,8	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	4,0	3,5	3,7	3,8	3,9	4,1	4,2	4.4	4,5	4,7	4,8	5,0	5,0	5,0	5,0
Propriétés de rigidité en kN/mm²														0													
Module d'élasticité moyen en flexion axiale	Entiman	7,0	8,0	9,0	9,5	10.0	11,0	11,5	12,0	13,0	14,0	15,0	16,0	9,5	10,0	10,5	11,0	12,0	13,0	13,5	14,0	15,5	17,0	18,5	20,0	22,0	24,0
Module d'élasticité caractéristique à 5% d'exclusion en flexion axiale	Eact A	4,7	5,4	6,0	6,4	6,7	7,4	7,7	8,0	8,7	9,4	10,1	10,7	8,0	8,4	8,8	9,2	10,1	10,9	11,3	11,8	13,0	14,3	15,5	16,8	18,5	20,2
Module d'élasticité transversal moyen	Ein,90,mean	0,23	0,27	0,30	0,32	0,33	0,37	0,38	0,40	0,43	0,47	0,50	0,53	0,64	0,67	0,70	0,73	0,80	0,87	0,90	0,93	1,03	1,13	1,23	1,33	1,47	1,60
Module de cisaillement moyen	Gnean	0,44	0,50	0,56	0,59	0,63	0,69	0,72	0,75	0,81	0,88	0,94	1,00	0,59	0,63	0,66	0,69	0,75	0,81	0,84	88,0	0,97	1,06	1,16	1,25	1,38	1,50
Masse volumique en kg/m³																											
Masse volumique caractéristique à 5% d'exclusion	14	290	310	320	330	340	350	360	380	390	400	410	430	475	485	510	530	540	550	580	620	660	700	750	800	850	900
Masse volumique moyenne	/Nesan	350	370	380	400	410	420	430	460	470	480	490	520	570	580	610	640	650	660	700	740	790	840	900	960	1020	1080

Résineux (Conifères)

Feuillus (**D**eciduous)

Valeurs caractéristiques suivant EN 384 : valeur représentative d'une propriété de matériau employée pour la conception, qui est basée sur des valeurs à 5 % d'exclusion (propriétés de résistance et masse volumique, par exemple) ou des valeurs moyennes (module d'élasticité, par exemple)



### Agents de dégradation - les insectes à larves xylophages

#### Capricorne des maisons

Insecte parfait L = 10 à 20 mm L = 20 à 25 mmLarve Cycle Biologique: 3 à 5 ans

Bois attaqués : aubier des essences

résineuses





#### Petite vrillette

Insecte parfait L = 2,5 à 5 mm L = 5 à 7 mmLarve Cycle Biologique: 1 à 4 ans

Bois attaqués : aubier des essences résineuses et feuillues, cœur si dégradé par les champignons





#### Grosse vrillette

Insecte parfait L = 6 à 11 mm L = 5 à 7 mm Larve Cycle Biologique: 3 à 10 ans Bois attaqués : surtout feuillus dégradés par les champignons





#### Lyctus

Insecte parfait L = 2 à 7 mm Larve L = 5 mmCycle Biologique: 1 à 2 ans

Bois attaqués : aubier des essences feuillues







### Agents de dégradation - les termites

- Les termites sont des insectes sociaux : ils vivent au sein de sociétés hiérarchisées et organisées en castes. ouvriers, larves, nymphes, soldats, reproducteurs primaires et secondaires...
  - Le fonctionnement des termitières ressemble un peu à celui des fourmilières ou des ruches
- Les termites mangent du bois :
- Les ouvriers consomment le bois, dont la cellulose est dégradée par des symbiotes ou des bactéries présents dans l'intestin du termite
- Les autres castes sont nourries par les ouvriers qui régurgitent leur nourriture (trophallaxie buccale)
- La plupart des matériaux contenant de la cellulose peuvent être mangés : bois, papier, carton, tissu...
- Tous les matériaux tendres peuvent être dégradés : isolants, polystyrène, PVC, placoplâtre, ...







### Agents de dégradation - les champignons

Champignons du bois = le bois fourni les substances nécessaires à leur croissance

Champignons ligniCOLES

Champignons ligniVORES

parasites du bois, ils utilisent les contenus cellulaires du bois

ils utilisent les constituants des parois cellulaires du bois



Champignons de pourriture

Pas de pertes de propriétés mécaniques Pertes irrémédiables des propriétés mécaniques



Dégâts en profondeur



Bleuissement Echauffures Pourriture cubique

Pourriture fibreuse

Pourriture molle



#### Pourriture cubique

- Attaque les résineux en priorité
- Dégradation de la cellulose
- Humidité requise de l'ordre de 25 à 50%

exemple : La mérule



#### **Pourriture fibreuse**

- Souvent sur les feuillus
- Dégradation simultanée de la lignine et de la cellulose
- Humidité requise > 40%



#### Pourriture molle

- Attaque feuillus et résineux
- Dégradation de la cellulose
  - souvent <u>petits cubes</u> réguliers superficiels
  - humidité requise très élevée, de l'ordre de 60%

www.fcba.fr

Durabilité naturelle : définie par la norme EN 350 en fonction des différents type d'agents de dégradation pour les principales essences de bois

#### Durabilité naturelle vis-à-vis des insectes à larves xylophages:

D = durable

S = sensible

#### Durabilité naturelle vis-à-vis des termites :

D = durable

M = movennement durable

S = sensible





**Essence** 

sapin

épicéa

pin sylvestre

mélèze eu

douglas eu

châtaignier

chêne rouvre

Non durable







#### Durabilité naturelle vis-à-vis des champignons lignivores:

1 = très durable

2 = durable

3 = movennement durable

4 = faiblement durable

5 = non durable



	Chataighlei	(1)			ט	IVI	ı			
	robinier	1-2			D	D				
		-					· 			
7	Classe de durabilit vis-à-vis des champ		Quelques bois courants							
1	Très durable		bilinga, doussié, ipé, maçaranduba, moabi, padouk, teck (1-3)							
1-2	Très durable à	durable	iroko, m	erbau, robinier			П			
2	Durable		azobé (2v), yellow balau (bangkiraï), bossé, châtaignier, chêne rouvre, red cedar, wengé							
2-3	Durable à moye durable	sipo								
3	Moyennement	durable	kotibé (3v), movingui, niangon, noyer, sapelli							
3-4	Moyennement a faiblement dura		douglas européen, mélèze européen, pin maritime, pin sylvestre							
4	Faiblement dura	able	épicéa, limba, okoumé, orme, sapin							

aulne, bouleau, charme, hêtre, lenga, obéché (samba), peuplier, white méranti

Durabilité naturelle du cœur du bois

vrillette

termite

S

S

capricorne

S

S

D

D

champignon

(4-5)

3-4 (3-5)

2-4 (1-2)

lo (1)

4 ،

3-4

3-4

Attention : Les critères de durabilité concernent le bois parfait. L'aubier n'est jamais durable.

### Classes d'emploi : définies par la norme EN 335

#### **CLASSE D'EMPLOI 1**

Bois en intérieur, protégé des intempéries et non exposé à l'humidification.

En général l'humidité d'équilibre des bois est comprise entre 6 et 12%.



Bois toujours en intérieur sec (lambris, porte intérieure, parquet, charpente dans le volume chauffé,...)

#### **CLASSE D'EMPLOI 2**

Bois en intérieur ou sous abri, protégé des intempéries, avec une humidité ambiante élevée occasionnelle pouvant conduire à une humidification non persistante (type condensation). Le séchage des bois est très rapide. En général, l'humidité d'équilibre moyenne des bois est comprise entre 12 et 20 %.



Bois en intérieur ou sous abri avec humidification très ponctuelle *(charpente, ossature, bardage ou menuiserie abrités sous auvent)* 

#### CLASSE D'EMPLOI 3.1 (parfois encore appelée « 3a »)

Bois en extérieur mais sans contact avec le sol, soumis à une humidification fréquente sur des périodes courtes (quelques jours). Le séchage des bois est complet avant une nouvelle période d'humidification.



Bois sans contact avec sol extérieur.

Bois soumis à humidification fréquente sur périodes courtes (quelques jours).

Séchage des bois complet avant nouvelle période d'humidification.

Bois exposé aux intempéries directes, conception permettant évacuation eau rapide (bardages s'ils sont en climat modéré et en conditions peu exposées et relativement drainantes\*, fenêtres et portes extérieures si elles sont en climat sec ou modéré).

### Classes d'emploi : définies par la norme EN 335

#### CLASSE D'EMPLOI 3.2 (parfois encore appelée « 3b »)

Bois sans contact avec le sol en extérieur mais soumis à une humidification très fréquente sur des périodes longues (quelques semaines).

Le séchage des bois est complet avant une nouvelle période d'humidification.



Bois sans contact avec le sol extérieur.

Bois soumis à humidification très fréquente sur périodes significatives. (quelques semaines) Séchage des bois complet avant nouvelle période d'humidification.

Bois exposé aux intempéries directes, conception ne permettant pas une évacuation d'eau rapide (bardages, menuiseries extérieures, éléments structurels... en conditions relativement exposées et moyennement drainantes, fenêtres et portes extérieures si elles sont en climat humide)

#### **CLASSE D'EMPLOI 4**

Bois est soit en contact avec le sol ou un support sujet à humidification récurrente (remontées capillaires, supports sujets à stagnations d'eau,...). Soit en contact avec l'eau douce en immersion partielle (lac, rivière, bassins...).

Soit exposé aux intempéries avec une conception induisant une stagnation importante (face supérieure horizontale) ou un piégeage de l'eau(assemblages).



en contact direct avec l'eau ou le sol

Bois en extérieur en contact récurrent avec le sol et/ou l'eau, voire immergé en eau douce (Piquets ou poteaux plantés en terre, solivage de terrasse, revêtements de berges...)

#### **CLASSE D'EMPLOI 5**

Bois immergé ou partiellement immergé dans l'eau salée (milieu marin et eau saumâtre naturelle) et soumis à attaques d'organismes marins invertébrés.



Hors so

Bois en immersion dans l'eau de mer (présence possible de mollusques et crustacés agents de dégradation : térébrants marins)

### Durabilité conférée : traitement des bois par produit de préservation

Le procédé de traitement vise à conférer au bois une durabilité adaptée à la classe d'emploi visée en faisant pénétrer dans le bois un produit de préservation.

Les solutions de traitement du bois (type / classe d'emploi) dépendent de son imprégnabilité.

Parmi les bois les plus courants :

• Les bois parfaits durables (robinier, chêne, châtaignier, et dans une moindre mesure mélèze, douglas,...) ne sont jamais imprégnables

Sapin, épicéa : non imprégnables

Aubier de tous les pins : bien imprégnables

Essences de bois utilisables	Classe d'emploi	Type de traitement	Pénétration
Toutes essences de bois	1 - 2	Badigeonnage Pulvérisation / aspersion Trempage	Superficiel (0 à 3 mm)
Toutes essences de bois	3.1	Trempage Autoclave	Superficiel (1 à 3 mm)
Bois imprégnables de préférence	3.2	Autoclave	Semi-profond (6 mm et plus autour des coupes)
Bois imprégnables uniquement	4 - 5	Autoclave	En profondeur (toute la masse du bois imprégnable et/ou tout l'aubier)

	<u>Imprég</u>	<u>Largeur</u> <u>aubier</u>	
<u>Essence</u>	bois parfait	aubier	
sapin	2-3	2v	Х
épicéa	3-4	3v	х
pin sylvestre	3-4	1	s-m
mélèze eu	4	2v	S
douglas eu	4	2-3	S
chêne rouvre	4	1	S
châtaignier	4	2	S
robinier	4	1	VS

Imprégnabilité définie par la norme EN 350

#### Imprégnabilité:

1 = Imprégnable.

2 = Moyennement imprégnable

3 = Faiblement imprégnable

4 = Non imprégnable

v = variable

#### Largeur d'aubier :

<del>-</del>

vs = très faible

s = faible

m = moyen b = large

x = pas de différenciation nette

Maîtrise de la durabilité des ouvrages bois : Fascicule de documentation

FD P-20 651

Détermination classe d'emploi



#### Détermination de la classe d'emploi :

Ouvrages intérieurs ou protégés (classes d'emploi 1 et 2)

→ pas de difficultés

Ouvrages en semi ou pleine exposition (à partir de la classe 3.1)

#### → 3 paramètres influant :

- Conception
- Climat (pluviosité)
- Massivité de la pièce de bois

		E	xposition partie	lle	Ple	Pleine Exposition				
Massivité	Conception	Cor	nditions climation	ques	Condi	Conditions climatiques				
		Sec	Modéré	Humide	Sec	Modéré	Humide			
	Drainante	3.1	3.1	3.1	3.1	3.1	3.1			
Faible	Moyenne	3.1	3.1	3.2	3.1	3.2	3.2			
	Piégeante	3.1	3.2	3.2	3.2	4	4			
	Drainante	3.1	3.1	3.2	3.1	3.1	3.2			
Moyenne	Moyenne	3.1	3.1	3.2	3.2	3.2	3.2			
	Piégeante	3.1	3.2	4	3.1	4	4			
	Drainante	3.1	3.1	3.2	3.1	3.2	3.2			
Forte	Moyenne	3.1	3.2	3.2	3.2	3.2	4			
	Drainante	3.2	3.2	4	4	4	4			

### Maîtrise de la durabilité des ouvrages bois : FD P-20 651

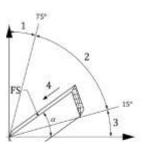
#### <u>Détermination de la classe d'emploi :</u>

#### Paramètre 1: Conception

- Objectif: Analyse, pièce de bois par pièce de bois, des possibilités d'évacuation de l'eau
  - Parties courantes
  - Points singuliers
- 3 Niveaux de conception :
  - **Drainante** : éléments verticaux sans piégeage d'eau (parties courantes et points singuliers)
  - **Moyenne** : éléments horizontaux sans piégeage d'eau (parties courantes et points singuliers)
  - Piégeante: rétention d'eau potentielles au niveau de points singuliers (assemblages, bois de bout exposés...)

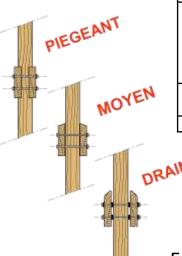
Les DTU doivent établir le lien entre les pratiques courantes et ces 3 types de conceptions.

#### Ecoulement de l'eau sur les faces supérieure et latérale



	Face Supe	érieure	Face Latérale				
Inclinaison axe longitudinal / horizontale	Pente face supérieure /axe longitudinal	Conception	Hauteur (retombée)	Conception			
α > 75°		Drainante		Drainante			
75 °≤ α < 15 °	β≥15°	Drainante					
/5 ≤ U < 15	β < 15 °	Moyenne	x < 22 cm	Drainante			
a. < 15°	β≥15°	Drainante	x > 22 cm	Moyenne			
α ≤ 15°	β < 15 °	Piégeante					

#### Assemblages exposés



Type d'assemblage	Conception
Assemblage comportant des encastrements de parties	
bois (tenon/mortaise, entaille)	
	Piégeante
ou avec des formes d'usinage (ex : chapelle) pouvant	
créer des piégeages d'eau	
Assemblages avec contacts surfaciques entre éléments	Moyenne
Assemblages avec désolidarisation des éléments	Drainante

Exemple DTU 31.1 charpente

### Maîtrise de la durabilité des ouvrages bois : FD P-20 651

#### Détermination de la classe d'emploi :

#### Paramètre 2 : Climat

Influence de la pluviosité



#### Paramètre 3 : Massivité de la pièce de bois

Plus la pièce de bois est fine, plus elle désorbe rapidement. Ce paramètre comprend également la limitation d'apparition de fentes (pièges à eau) dans le temps.

Massivité	Bois massif, BMA	BLC avec lamelles > 35 mm BMR	BLC avec lamelles 35 mm maxi
Faible	e ≤ 28 mm	Sans objet	e ≤ 28 mm
Moyenne	28 mm < e ≤ 75 mm	28 < e ≤ 150	28 < e ≤ 210
Forte	e > 75 mm	e > 150 mm	e > 210 mm

### Maîtrise de la durabilité des ouvrages bois : FD P-20 651

#### Détermination de solutions de durabilité en fonction de la durée de vie:

N : longévité incertaine et dans tous les cas inférieurs à 10 ans (solutions à ne pas prescrire)

L1 : Longévité comprise environ entre 10 et 50 ans dans l'utilisation initialement prévue

L2 : Longévité comprise environ entre 50 et 100 ans dans l'utilisation initialement prévue ;

L3 : Longévité supérieure à 100 ans.

#### **Durabilité naturelle**

Essences de bois purgées d'aubier (2)			Durabilité fongique et classe d'emploi					Résistance aux insectes à larves xylophages	Résistance aux termites (3)
Nom standard	Espèce botanique	Code	1	2	3.1	3.2	4		
Châtaignier	Castanea sativa	CTST	L3	L3	L3	L2	L1(1)	Oui	Non
Chêne (rouvre et/ou pédonculé)	Quercus petraea Quercus robur	QCXE	L3	L3	L3	L2	L1(1)	Oui	Non
Hêtre(*)	Fagus sylvatica	FASY	L3	L2	N	N	N	Non	Non
Peuplier blanc(*)	Populus alba L	POAL	L3	L2	L1	N	N	Non	Non
Robinier (faux Acacia)	Robinia pseudoacacia L	ROPS	L3	L3	L3	L2	L1	Oui	Oui
Douglas	Pseudotsuga menziesii	PSMN	L3	L3	L2	L1	N	Oui	Non
Epicéa (*)	Picea abies	PCAB	L3	L2	L1	N	N	Non	Non
Mélèze d'Europe	Larix decidua	LADC	L3	L3	L2	L1	N	Oui	Non
Pin maritime	Pinus pinaster	PNPN	L3	L3	L2	L1	N	Oui	Non
Pin sylvestre	Pinus sylvestris	PNSY	L3	L3	L1	L1	N	Oui	Non
Western Red Cedar	Thuja plicata	THPL	L3	L3	L2	L1	N	Oui	Non
Sapin blanc(*)	Abies alba	ABAL	L3	L2	L1	N	N	Non	Non

#### **Durabilité conférée**

Classe d'emploi	1	2	3a	3b	4	
Essences de bois avec aubier		Résistance aux insectes à larves xylophages -2				
Essences traitées pour utilisation en classe 2 (3)		L1				Oui
Essences traitées pour utilisation en classe 3a (3)			L1(1)			Oui
Pin sylvestre traité classe 4					L1	Oui
Pin sylvestre traité classe 3b				L1		Oui
Pin maritime traité classe 4					L1	Oui
Pin maritime traité classe 3b				L1		Oui
Mélèze traité classe 3b				L1		Oui
Douglas traité classe 3b				L1		Oui
Pin noir d'Autriche et Laricio traité classe 4					L1	Oui
Chêne (rouvre- pédonculé) traité classe 4					L1	Oui
Hêtre traité classe 4					L1	Oui



# 2<sup>ème</sup> partie: Construction bois

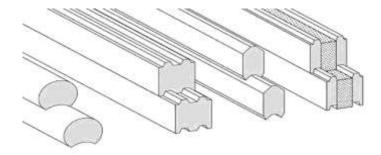


### Bois empilé

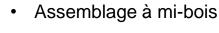
Référentiel : Règles Professionnelles Afcobois 1998 (non validées par la C2P)

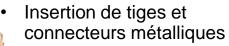
Pièces de bois de grande longueur (fuste, rondins ou madriers, massifs ou reconstitués, calibrés ou non) empilées horizontalement les unes sur les autres pour former des parois verticales assurant les fonctions portante, séparative, isolante.

















Tassements verticaux significatifs (précautions nécessaires)

### **Poteaux-poutres**

Référentiel : DTU 31.1 (Produits / MO)

Système composé d'éléments linéaire en bois massif ou recomposé (BMA, BMR,BLC, LVL) de forte section espacés de plusieurs mètres, formant la structure (squelette) de la construction.









www.fcba.fr

### Poutres treillis, portiques et arcs

Pour les constructions nécessitant de grande portée





Référentiel : DTU 31.1 (Produits / MO)





### **Ossature** bois

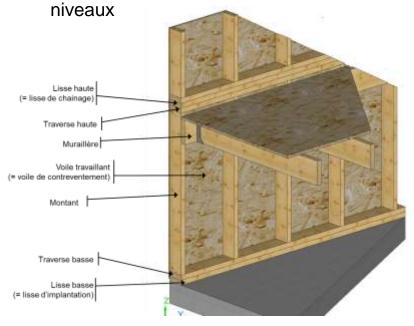
Référentiel: DTU 31.2 (Produits / MO)

Parois composées d'une ossature constituée de montants verticaux, faiblement espacés (60 cm), de traverses horizontales basse et haute assemblées à chaque extrémité de montants et de voile travaillant, fixé sur l'ossature, d'un seul côté ou des deux, pour rigidifier les parois dans leur plan.

On distingue deux techniques constructives d'ossature :

1. la technique plate-forme où les montants d'ossature ont une hauteur limitée à la hauteur du niveau et le plancher haut sert de support au niveau suivant,

2. la technique balloon-frame où les parois sont filantes sur au moins deux





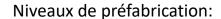


### **Ossature** bois

Les cavités de la paroi formées par l'ossature principales et secondaires sont remplies de matériaux isolants.

Côté extérieur, un écran rigide ou film pare-pluie protège contre le passage de l'eau liquide mais est perméable à la vapeur d'eau.

Côté intérieur, le pare-vapeur assure également la fonction étanchéité à l'air.

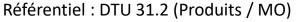


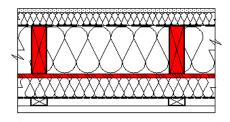
- Sur site (= pas de préfabrication)
- Petit panneau ouvert : 1,2 m x 2,5 m (Manu portables)
- Grand panneau ouvert ou fermé : Jusqu'à 12 m (voir plus : longueur de façade) => Engin de levage nécessaire
  - Intégration du pare-pluie
  - Intégration de l'isolant et pare-vapeur
  - Intégration des menuiseries extérieures
  - Intégration du revêtement extérieur
  - Intégration du revêtement intérieur

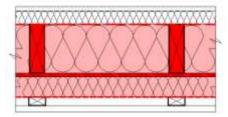


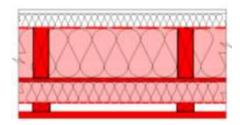


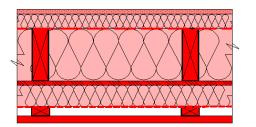












### Panneaux massifs lamellé-croisé (CLT)

Parois de murs, planchers et toitures.







Référentiel : Atec/DTA

### **Planchers traditionnels**

Plancher intermédiaire



Plancher bas sur vide sanitaire



Référentiel: DTU 31.1 (Produits / MO)

### Planchers caissons préfabriqués

Référentiel : DTU 31.2 (Produits / MO) ou ATEC



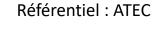




Source: Guillet Production

source Metsäwood

#### Planchers mixtes bois/béton



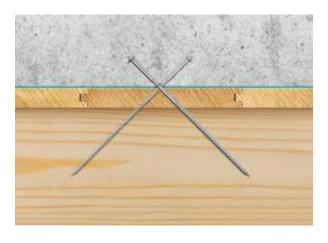


Source: Cosylva



Source : CBS/CBT





Source: SFS INTEC

### **Charpentes traditionnelles**

Fermes / pannes / chevrons

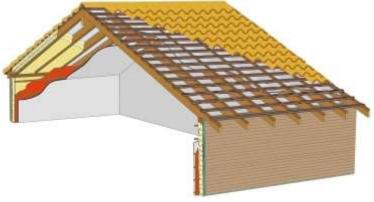




Référentiel : DTU 31.1 (Produits / MO)

#### Chevrons porteurs





### Charpentes industrialisées assemblées par connecteurs

Référentiel: DTU 31.3 (Produits / MO)

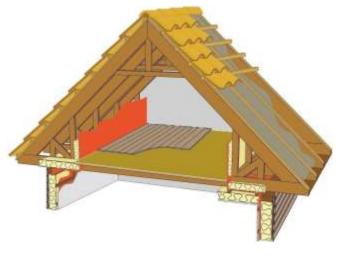
#### Combles perdus





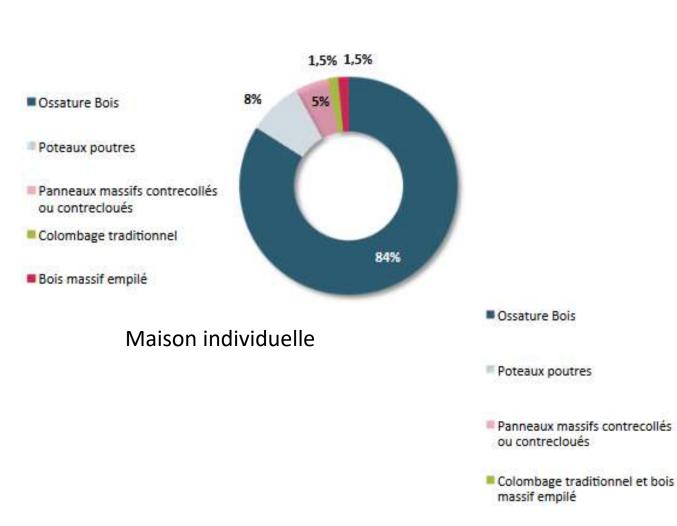
#### Combles aménageables

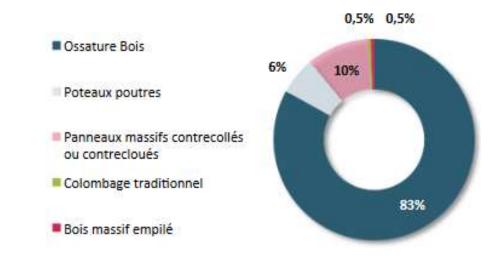




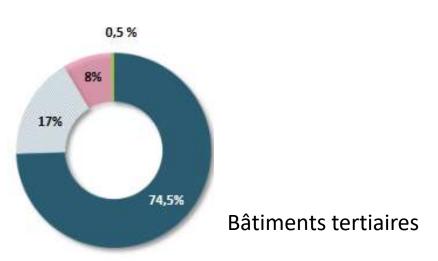
# Quelques chiffres de la construction bois en France

### Répartition des systèmes constructifs



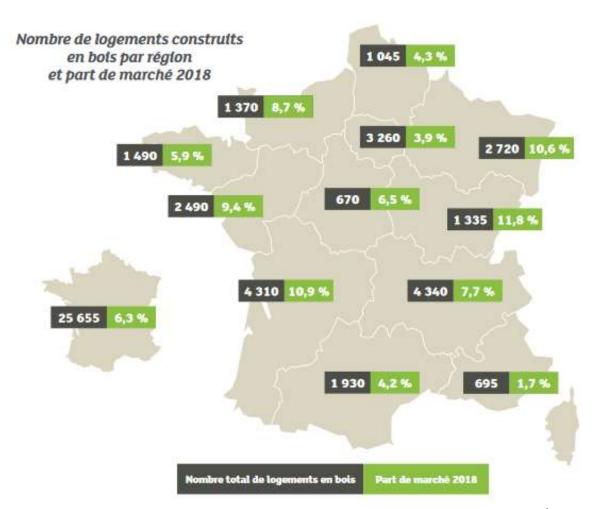


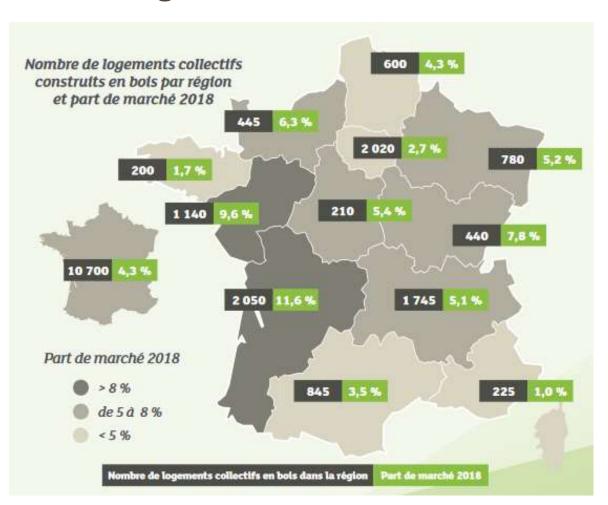
Bâtiments collectifs



# Quelques chiffres de la construction bois en France

### Part de la construction bois dans le marché des logements





Source: Enquête nationale de la construction bois – Juin 2019

# Quelques chiffres de la construction bois en France

#### Part de la construction bois dans le marché de la construction neuve

MARCHÉ DU LOGEMENT									
FRANCE	2016		2018		EVOLUTION DES	PRÉVISIONS			
	NOMBRE DE REALISATIONS EN BOIS	PART DE MARCHÉ	NOMBRE DE REALISATIONS EN BOIS	PART DE MARCHÉ	REALISATIONS ENTRE 2016 ET 2018	2019 (SOLDE D'OPINIONS)			
Maison individuelle totale	12 435	8,7 %	14 955	9,4 %	77	71			
dont secteur diffus	9 680	9,1 %	10 855	9,2 %	77	7			
dont secteur groupé	2 755	7,6 %	4 100	10,3 %	77	7			
Logement collectif	8 960*	4,0 %	10 700*	4,3 %	77	77			
TOTAL LOGEMENT	21 395	5,9 %	25 655	6,3 %	77	7			
Extension-surélévation	9 930	27,8 %	10 840	27,5 %	71	77			

<sup>\*</sup>Ce nombre peut intégrer du logement intermédiaire ou collectif horizontal. Le nombre de réalisations mixte bois-béton ou bois-métal est prépondérant.

53,51			NON RÉSIDENT	CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE		
FRANCE	2016		2018		EVOLUTION DES SURFACES	PRÉVISIONS
	SURFACES RÉALISÉES EN STRUCTURE BOIS (M²)	PART DE MARCHÉ	SURFACES RÉALISÉES EN STRUCTURE BOIS (M²)	PART DE MARCHÉ	CONSTRUITES ENTRE 2016 ET 2018	2019 (SOLDE D'OPINIONS)
Bătiments tertiaires privés et publics (1)	1 048 500	10,7 %	1 145 000	10,5 %	7	7
Bâtiments agricoles	1 600 000	25,8 %	1 561 500	25,2 %	71	7
Batiments industriels et artisanaux	545 000	17,0 %	717 000	18,8 %	77	7
TOTAL NON RÉSIDENTIELS	3 193 500	16,7 %	3 423 500	16,3 %	77	71

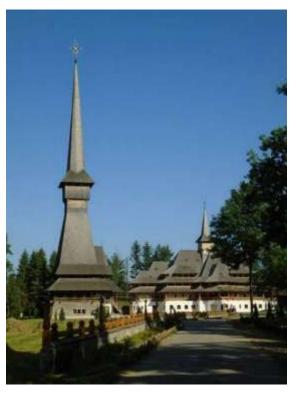
(1) Les bâtiments tertiaires privés et publics regroupent les commerces et les bureaux d'une part, et les bâtiments publics (mairie, école, salle polyvalente...) d'autre part.



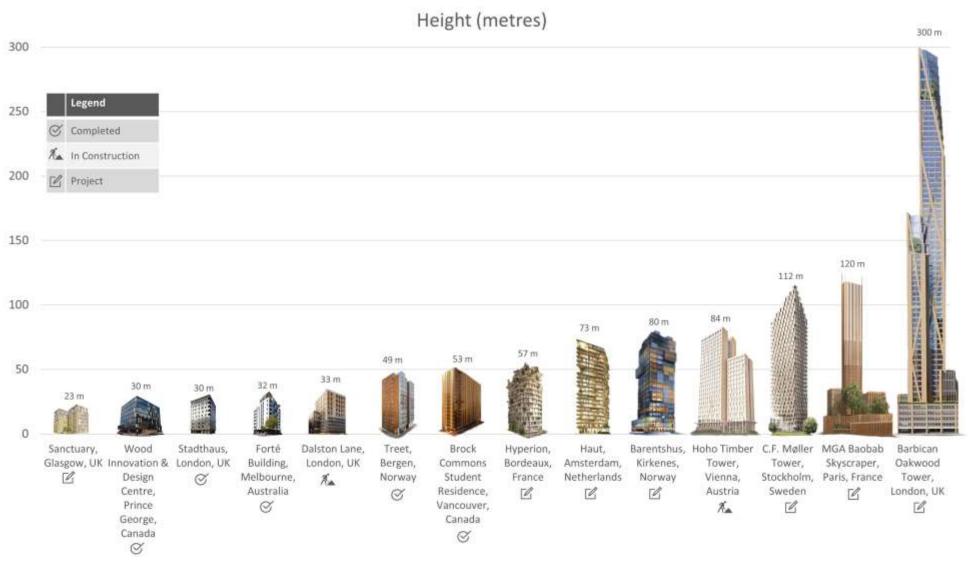
Temple Tōdai-ji Nara, Japon : 48 m 750 (dernière reconstruction en 1692)



Stavkirke de Heddal : 26 m 1250



Monastère Sapanta-Peri, Roumanie : 78 m 1390 (reconstruit au 20<sup>ème</sup> siècle)



source: http://cti-timber.org/content/glimpse-future-mass-timber-projects



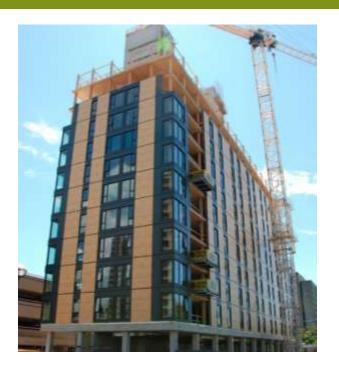
**Stadthaus/Murray Grove:** 

Lieu: Londres, Angleterre

Hauteur: R+8

Système constructif: CLT (escalier et ascenseur inclus)

Livraison: 2009



**UBC Brock Commons** 

Lieu: Vancouver, Canada

Hauteur: R+17 (53 m)

Système constructif: Noyau béton et structure bois en CLT et

poteau-poutre

Livraison: 2017



**Treet** 

Lieu: Bergen, Norvège

Hauteur: R+14 (49 m)

Système constructif: CLT, poteau-

poutre, modules 3D

Livraison: 2017

https://www.youtube.com/watch?v=3jl0U36x3D4



Mjøstårnet

Lieu: Brumunddal, Norvège

Hauteur: R+17 (85 m)

Système constructif: poteau-

poutre, CLT, béton

Livraison: 2019









**Sensations** 

Lieu: Strasbourg, France

Hauteur: R+11

Système constructif: CLT (escalier et ascenseur inclus)

Livraison: 2019

Hoho:

Lieu: Vienne, Autriche

Hauteur: R+23 (84 m)

Système constructif: Noyau béton et structure bois en CLT et poteaupoutre

Livraison: 2019

**Tours Hyperion:** 

Lieu: Bordeaux, France

Hauteur: R+16 (55 m) - R+9

Système constructif: Noyau béton et structure bois en CLT et poteaupoutre

Livraison : prévue 2021

**Projet Tour Oakwood** 

Lieu: Londres, Angleterre

Hauteur: R+30 (300 m)

20??



#### STATUT NORMATIF

- Application non strictement obligatoire
- ❖ Incidences financières (voire pénales si problème grave) en cas de défaillances et de non application constatée
- Exigé dans certains marchés de travaux

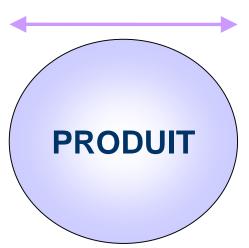
#### STATUT REGLEMENTAIRE

- D'application obligatoire
- Pénal si non respect constaté

### **REGLE GENERALE**

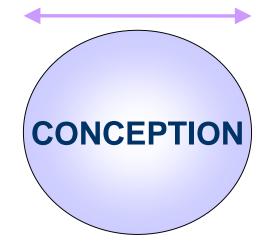
⇒ La prescription d'<u>un produit ou d'un composant n'est envisageable que</u> si une réponse existe dans chacun des 3 référentiels suivant :

#### **Fabrication**



Connaissance des performances du produit

#### Bureau d'étude

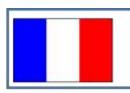


Maîtrise des règles de conception des ouvrages réalisés à partir de ce produit

#### Chantier



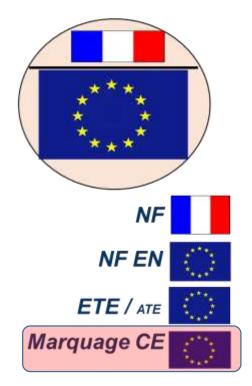
Définition de règles de mise en œuvre du produit dans l'ouvrage



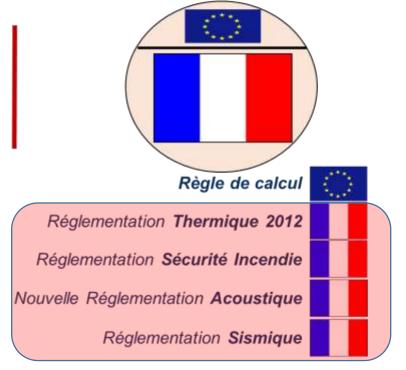
#### Niveaux de reconnaissance

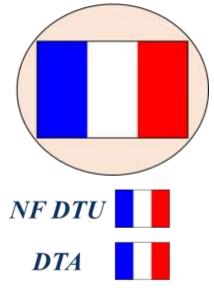


#### Spécification et évaluation des produits



### Codes de construction





### Marquage CE des produits de construction

Rendu obligatoire par le Règlement Produit de Construction (RPC) de juillet 2013 pour tout produit de construction conforme à une norme harmonisée ou à une Evaluation Technique Européenne.



#### **Exigences fondamentales:**

- Résistance mécanique et stabilité
- 2. Sécurité en cas d'incendie
- 3. Hygiène, santé et environnement
  - Prise en compte de la santé des travailleurs
- 4. Sécurité et accessibilité
  - Prise en compte de l'accessibilité handicapé.
- 5. Protection contre le bruit
- 6. Économie d'énergie
  - Prise en compte de la consommation dans la vie de l'ouvrage
  - Minimiser énergie pour montage / démontage
- 7. Utilisation durable des ressources naturelles
  - Prise en compte de réutilisation et recyclabilité
  - Introduction de la durée de vie des ouvrages

### RESPONSABILITE du « FABRICANT » d'attester de la conformité à la norme ou ETE :

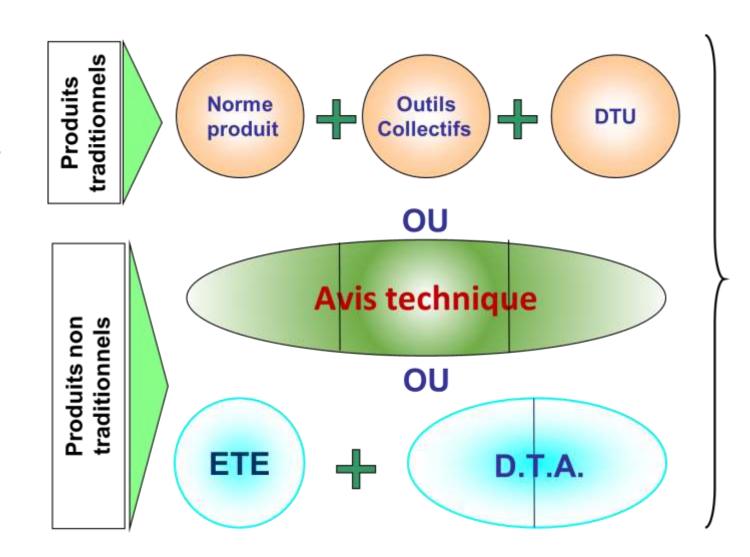
- Détenir les preuves des performances annoncées
- Disposer d'un Contrôle de Production Usine
- Respecter le système de déclaration de performance (DOP) imposé pour le produit et son usage
- Marquer CE ses produits

#### Dérogation au marquage si :

- fabrication individuelle ou sur mesure pour un ouvrage identifié, si pas fabriqué selon le procédé industriel
- fabrication sur site
- fabrication pour conservation d'un ouvrage existant ou sauvegarde du patrimoine et procédé non industriel

**Produits traditionnels** : maîtrisés avec recul et retour d'expérience ayant fait l'objet de **référentiels collectifs génériques** 

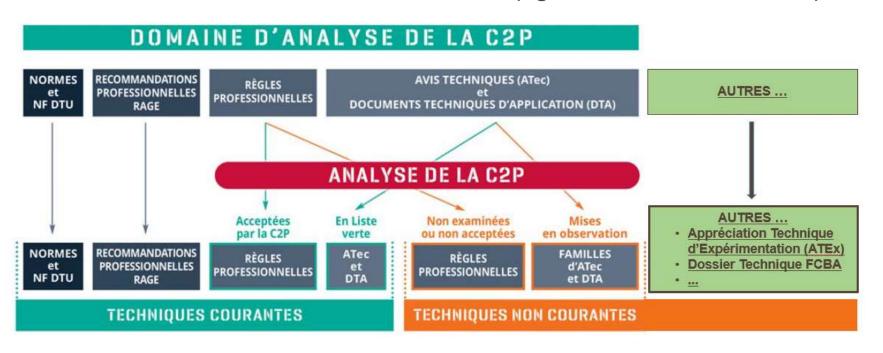
**Produits non traditionnels**: souvent nouveaux nécessitant un cadrage spécifique



Reconnaissance technique du produit

### Approche assurancielle:

Commission Prévention Produits mis en œuvre (Agence Qualité Construction)



www.qualiteconstruction.com/

Avant les travaux

- Souscription obligatoire des contrats d'assurance
- **■Dommage-Ouvrage** par le maitre d'ouvrage
- **■Décennale** par le constructeur

Ouverture

•La DO peut intervenir si carence du constructeur

Réception

- •PV de réception
- •Début des garanties

Réception + 1 an

•Fin de Garantie « Parfait achèvement »

Réception + 2 ans

•Fin de garantie de bon fonctionnement des équipements dissociables

Réception

- •Fin de garantie décennale dommages qui:
- •compromettent la solidité du bâti
- ou qui le rendent inhabitable ou impropre à l'usage auquel il est destiné

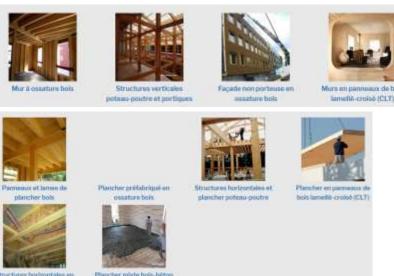
+ 10 ans

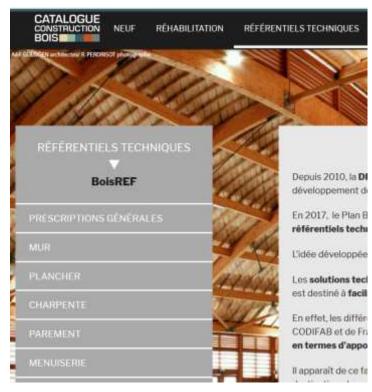
### Guide des référentiels techniques de la filière bois construction : BoisREF

Outil dédié à l'ingénierie (BET, Maitrise d'œuvre, Contrôle technique...), «**BoisREF**» indique les référentiels techniques de toutes les parties d'ouvrage bois.

#### Il est constitué:

- d'un chapitre d'informations générales permettant notamment d'accéder à des synthèses d'exigences réglementaires;
- de 27 fiches développant chacune d'elles une partie d'ouvrage bois réparties en 5 fiches familles.
  - Mur (4)
  - Plancher (6)
  - Charpente (5)
  - Parement (7)
  - Menuiserie (5)

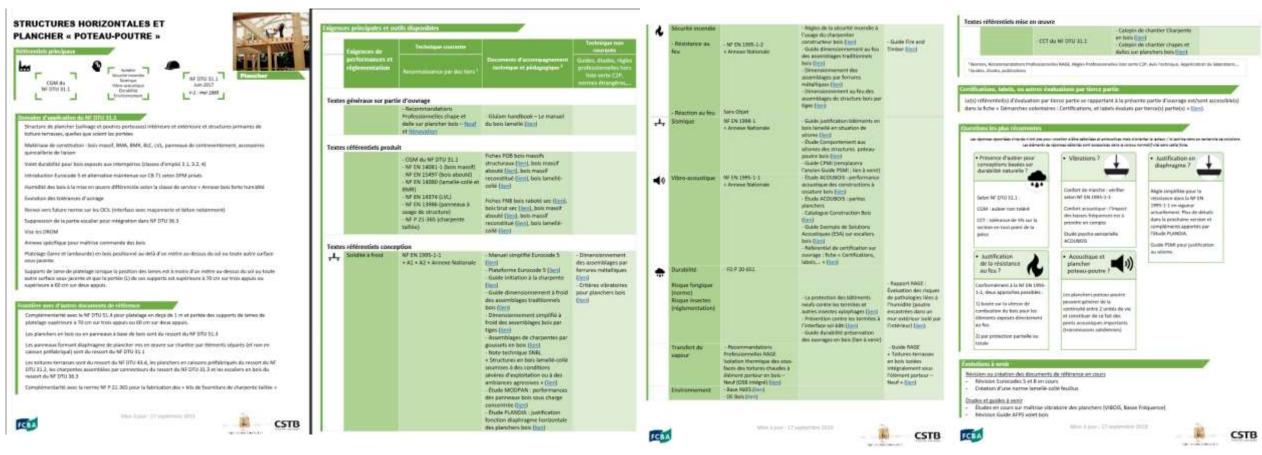




https://catalogue-construction-bois.fr/referentiels-techniques/boisref/

### Guide des référentiels techniques de la filière bois construction : BoisREF

Exemple: Fiche « Structures horizontales et plancher poteau poutre »





#### Le Bois Massif

#### Dimensions courantes :

Largeur : de 15 à 200 mmHauteur : de 25 à 300 mmLongueur : jusqu'à 6 m

#### Références normatives :

- NF EN 338 (NF P 21-353) : Bois de structure -Classes de résistance
- NF EN 1912 (NF P 21-395) : Structures en bois -Classes de résistance - Affection des classes visuelles et des essences
- NF B 52-001 : Règles d'utilisation du bois dans les constructions – Classement visuel pour l'emploi en structure des principales essences résineuses et feuillues
- NF EN 350 : Durabilité des bois et des matériaux dérivés du bois - Durabilité naturelle du bois massif
- NF EN 351 : Durabilité des bois et des matériaux dérivés du bois - Bois massif traité avec produit de préservation



#### Marquage CE :

- NF EN 14081-1 : Structures en bois Bois de structure à section rectangulaire classé pour sa résistance — Partie 1 : Exigences générales
- Certification:
  - CTB Sawn Timber

#### Le Bois Massif Abouté





- Constitution : pièces de section rectangulaire obtenues par le collage bout à bout de pièces aux extrémités desquelles ont été usinées des entures permettant leur emboitement.
- Dimensions courantes :

Largeur : de 45 à 120 mm
Hauteur : de 100 à 280 mm
Longueur : de 6 à 13 m

- Essences couramment utilisées :
  - Sapin
  - Epicéa
  - Pin Sylvestre
  - Douglas
- Marquage CE :
  - NF EN 15497 : Bois massif de structure à entures multiples Exigences de performances et exigences minimales de fabrication
- Certification :
  - CTB-AB

#### Le Bois Massif Reconstitué



 Constitution: pièces de section rectangulaire obtenues par le collage à plat de deux à cinq lames de bois massif d'épaisseur comprise entre 45 mm et 85 mm, qui peuvent être aboutées.

#### Dimensions courantes :

Largeur : de 100 à 280 mm
Hauteur : de 120 à 280 mm
Longueur : jusqu'à 13 m

#### Essences couramment utilisées :

- Sapin
- Epicéa
- Pin Sylvestre
- Douglas

#### Marquage CE :

 NF EN 14080 : Structures en bois – Bois lamellé-collé et bois massif reconstitué – Exigences

#### Le Bois Lamellé Collé

#### Constitution :

Pièces de section rectangulaire obtenues par le collage à plat de lames de bois massif d'épaisseur inférieure à 45 mm qui peuvent être aboutées. On distingue :

- le Bois Lamellé-Collé homogène, constitué de lamelles de classe mécanique identique : GLxxh,
- le Bois Lamellé-Collé panaché, constitué de lamelles de bois massif de classes mécaniques différentes : GLxxc.
- Essences couramment utilisées : Sapin, Epicéa, Pin Sylvestre, Douglas
- Dimensions courantes :

Largeur : de 60 à 240 mm
 Hauteur : de 100 à 2000 mm
 Longueur : jusqu'à 40 m



#### Marquage CE :

 NF EN 14080 : Structures en bois – Bois lamellé-collé et bois massif reconstitué – Exigences

- Certification :
  - Acerbois Glulam





### Le Bois Lamellé Croisé ou CLT (Cross Laminated Timber)

#### Constitution :

Panneaux massifs obtenu par collage de couches croisées de lames de bois massif d'épaisseur inférieure à 45 mm qui peuvent être aboutées.

Nombre de couches impair, au minimum de trois.

Epaisseur finie des planches comprise entre 6mm et 45mm, largeur varie entre 40mm et 300mm à 12%.

 Essences couramment utilisées : Sapin, Epicéa, Pin Sylvestre, Douglas

• Dimensions courantes des panneaux :

Largeur : généralement de 1,2 m à 4,8 m

Epaisseur : de 60 mm à 500mm

Longueur : jusqu'à 18 m

- Références normatives :
  - NF EN 16351 : Structures en bois Bois lamellé croisé Exigences
- Marquage CE:
  - Evaluation Technique Européenne
- Calcul et mise en œuvre :
  - Avis Technique ou DTA

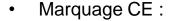




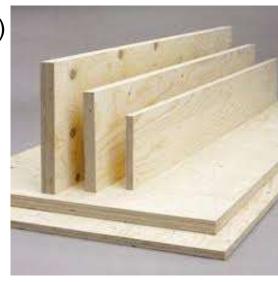
#### Le Lamibois ou LVL (Laminated Veneer Lumber)

- Constitution : couches de placages principalement orientées dans la même direction, liées entre elles par collage pour former des plateaux larges recoupés en panneaux ou éléments linéaires de structure.
- Dimensions courantes :

Épaisseur : 25 à 75 mmLargeur : 1,80 m ou plusLongueur : 18 m ou plus



- NF EN 14279 : LVL Spécifications, définitions, classification et exigences (panneaux)
- NF EN 14374 : Structures en bois LVL structural Exigences (poutres, poteaux)





### Les poutres composites

- Constitution : membrures en matériau à base de bois de section rectangulaire reliées par une âme pouvant être à base de bois ou métallique.
  - Poutres à âme en bois ou panneau à base de bois, assemblée par collage de l'âme en rainure dans les membrures.
  - Poutres à âme métallique pleine, assemblée mécaniquement par pressage dans les membrures non rainurées.
  - Poutres ajourées, à diagonales métalliques ancrées sur les membrures par des parties saillantes embouties (dents)
- Dimensions courantes :

Largeur : de 60 à 120 mm
 Hauteur : de 200 à 500 mm

Longueur : de 5 à 12 m

- Marquage CE :
  - Evaluation Technique Européenne
- Certification :
  - CTB PI
- Calcul et mise en œuvre :
  - Avis Technique ou DTA







Les Panneaux de Contreplaqués

Constitution : placages de bois de fine épaisseur (0,6 à 4 mm), obtenus par tranchage ou déroulage, et collés les uns sur les autres à fil croisé.



Épaisseur: 6, 8, 10, 12, 15, 18, 22, 25, 30 mm

Largeur: 1,20 m et 1,50 m Longueur : 2,50 m et 3,10 m



NF EN 636 : Contreplaqués – Exigences

type EN 636-1S: milieu sec type EN 636-2S: milieu humide

Panneaux destinés aux emplois travaillants :

type EN 636-3S: milieu extérieur ou milieu humide confiné

NF EN 12369-2: Panneaux à base de bois - Valeurs caractéristiques pour la conception des structures – Partie 2 : Contreplaqué

#### Marquage CE:

NF EN 13986 : Panneaux à base de bois utilisés dans la construction - Caractéristiques, évaluation de conformité et marquage

#### Certification:

- Panneaux NF-EXTÉRIEUR CTB-X
- « Contreplaqué marine »







#### Les Panneaux d'OSB (Oriented Strand Board)

Constitution: grandes particules de bois, obtenues par broyage de divers petits bois (chutes de scierie, bois d'éclaircie, etc...), collées les unes aux autres en 3 couches avec une orientation des lamelles dans le sens de la longueur pour les couches externes.



Épaisseur: 6, 8, 9, 10, 12, 15, 18, 22 mm

Largeur: 1,20 m et 2,50 m Longueur: 2,50 m et 5 m

#### Références normatives :

NF EN 300 : Panneaux de lamelles minces longues et orientées - Définitions, Classification et exigences



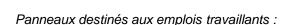
NF EN 12369-1: Panneaux à base de bois – Valeurs caractéristiques pour la conception des structures – Partie 1 : OSB, panneaux de particules et panneaux de fibres

#### Marquage CE:

NF EN 13986 : Panneaux à base de bois utilisés dans la construction - Caractéristiques, évaluation de conformité et marquage

#### Certification:

CTB-OSB



OSB 2 : milieu sec

OSB 3: milieu humide

OSB 4: sous contraintes élevées en milieu humide





### Les panneaux de particules

 Constitution: particules de bois (copeaux de bois, déchets de rabotage, sciures..) collées les unes aux autres, sous pression et chaleur, en trois couches.

#### Dimensions courantes :

Épaisseur : 6, 8, 10, 12, 15, 18, 22 mm

Largeur : 1,20 m

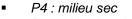
Longueur : 2,50 m et 3 m

#### Références normatives :

NF EN 312 : Panneaux de particules – Exigences



#### Panneaux destinés aux emplois travaillants :



P5 : milieu humide

P6 : sous contraintes élevées en milieu sec

P7 : sous contraintes élevées en milieu humide

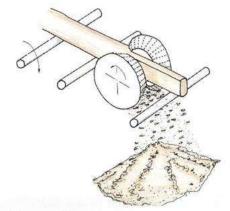
 NF EN 12369-1 : Panneaux à base de bois – Valeurs caractéristiques pour la conception des structures – Partie 1 : OSB, panneaux de particules et panneaux de fibres

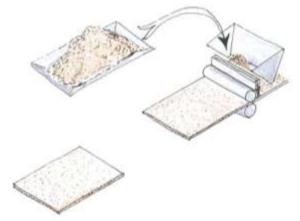
#### Marquage CE :

 NF EN 13986 : Panneaux à base de bois utilisés dans la construction – Caractéristiques, évaluation de conformité et marquage

#### Certification :

- CTB-H (milieu humide)
- CTB-S (milieu sec)









### Les panneaux de fibres

Constitution : fibres obtenues par défibrage de bois ronds, collées les unes aux autres.

#### On distingue:

- les panneaux de fibres obtenus par procédé à sec :
  - MDF (Moyenne densité )
- les panneaux de fibres obtenus par procédé humide :
  - HB (Durs)
  - MBH (semi-durs)
- · Dimensions courantes:
  - Épaisseur : 6, 8, 10, 12, 15, 18, 22 mm
  - Largeur: 1,20 m
  - Longueur : 2,50 m et 3 m
- Références normatives :
  - NF EN 622-2 à 5 : Panneaux de fibres Exigences
  - NF EN 12369-1 : Panneaux à base de bois Valeurs caractéristiques pour la conception des structures – Partie 1 : OSB, panneaux de particules et panneaux de fibres
- Marquage CE:
  - NF EN 13986 : Panneaux à base de bois utilisés dans la construction Caractéristiques, évaluation de conformité et marquage
- Certification :
  - CTB-RH



#### Panneaux destinés aux emplois travaillants :

- MDF.LA : milieu sec
- MDF.HLS : milieu humide
- HB.LA: milieu sec
- HB.HLA1 : dur, milieu humide
- HB.HLA2 : dur, sous contraintes élevées en milieu humide
- MBH.LA1 : semi-dur, milieu sec
- MBH.LA2 : semi-dur, milieu sec , sous contraintes élevées
- MBH.HLS1 : semi-dur, milieu humide, seulement pour charges instantanées ou de courte durée
- MBH.HLS2 : semi-dur, milieu humide, seulement pour charges instantanées ou de courte durée, sous contraintes élevées



**Suivant les Eurocodes** 

#### **Eurocodes**



EN 1990 Eurocode 0 Bases de calcul des structures

EN 1991 Eurocode 1 Actions sur les structures

- EN 1992 Eurocode 2 Calcul des structures en béton

EN 1993 Eurocode 3 Calcul des structures en acier

EN 1994 Eurocode 4 Calcul des structures mixtes acier-béton

EN 1995 Eurocode 5 Calcul des structures en bois

- ☐ NF EN 1995-1-1 Vérification à froid des structures bois
- ☐ NF EN 1995-1-2 Vérification au feu des structures bois
- ☐ NF EN 1995-2 Vérification des ponts en bois
- EN 1996 Eurocode 6 Calcul des structures en maçonnerie
- EN 1997 Eurocode 7 Calcul géotechnique
- EN 1998 Eurocode 8 Calcul des structures pour leur
  - résistance aux séismes
- EN 1999 Eurocode 9 Calcul des structures en alliage d'aluminium

des textes communs européens



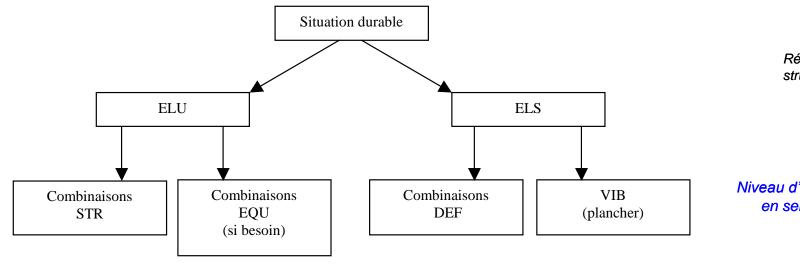
des choix nationaux

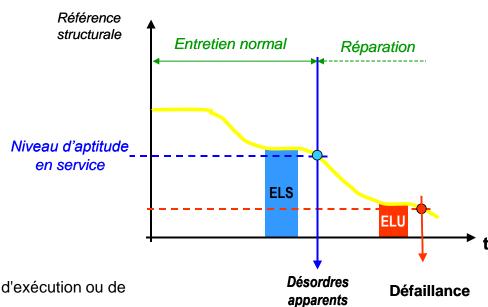




#### **EC0** – Etats Limites

En situation durable, on se doit de vérifier la structure vis-à-vis des Etats Limites Ultimes (ELU) et des Etats Limites de Service (ELS) :





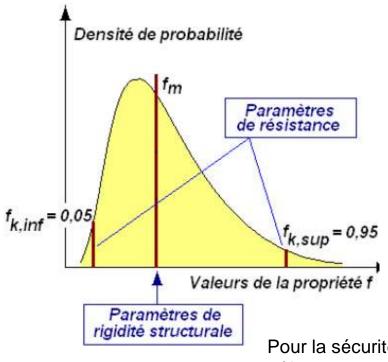
Les justifications doivent considérer les différentes situations de projet :

**Transitoire** : situation faisant référence à des conditions temporaires de la structure en cours d'exécution ou de réparation (situations spécifiquement identifiées dans Eurocode 0 et 1)

**Durable**: conditions normales d'utilisation

Accidentelle: Incendie, chocs, (sismique) ou toutes conditions accidentelles (neige exceptionnelle par exemple)

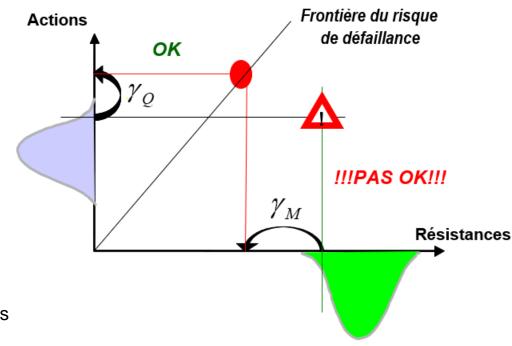
### EC0 – Valeurs caractéristiques et coefficients partiels



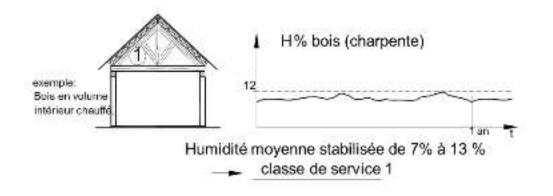
Pour la sécurité, la valeur de fractile la plus défavorable est considérée, soit :

- 5% pour les résistances
- 95% pour les actions

Pour les justifications ELS (Def), la valeur moyenne est considérée pour les propriétés de rigidité

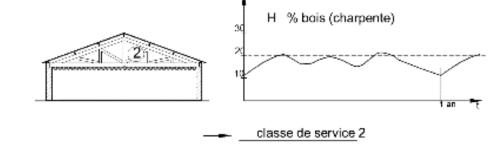


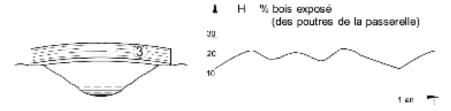
#### EC5 - Classes de service



Classe de service 1

Classe de service 2





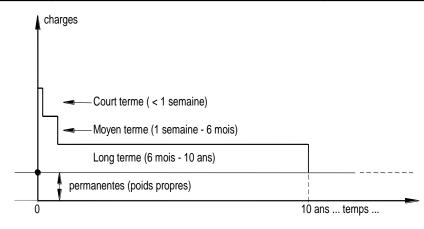
Humidités moyennes supérieures à celles de la classe de service 2

classe de service 3

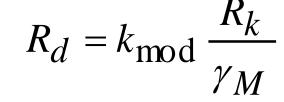
Classe de service 3

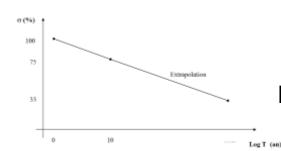
## EC5 – Classes de durée de chargement

Classe de durée de chargement	Ordre de grandeur de durée cumulée de chargement	Exemples de chargement
Permanent	plus de 10 ans	poids propre
Long terme	de 6 mois à 10 ans	Stockage Équipements fixes
Moyen terme	d'une semaine à 6 mois	charge d'occupation Neige H > 1000 m
Court terme	moins d'une semaine	Neige H ≤ 1000 m Charge d'entretien
Instantané	-	Vent, Neige exceptionnelle, Séisme Action accidentelle



#### EC5 – Résistance de calcul





#### Facteur de modification

(rupture différée)



Résistance

	Classe	Classe de durée de chargement				
Matériau	de service	permanente	long terme	moyen terme	court terme	instantanée
Bois massif	1	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	2	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	3	0,50	0,55	0,65	0,70	0,90
Bois	1	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
lamellé collé	2	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	3	0,50	0,55	0,65	0,70	0,90
LVL	1	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	2	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	3	0,50	0,55	0,65	0,70	0,90
Contreplaqué	1	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	2	0,60	0,70	0,80	0,90	1,10
	3	0,50	0,55	0,65	0,70	0,90
OSB	1	0,30	0,45	0,65	0,85	1,10
	1	0,40	0,50	0,70	0,90	1,10
	2	0,30	0,40	0,55	0,70	0,90

#### Coefficient partiels sur les matériaux

 $\gamma_M$ 

Etats limites ultimes	<i>?</i> M
- combinaisons fondamentales:	
bois massif	1,3
bois lamellé collé	1,25
LVL, contreplaqué, OSB,	1,2
Panneau de particules,	1,3
Panneau de fibres, dur	1,3
Panneau de fibres, mi-dur	1,3
Panneau de fibres, MDF	1,3
Panneau de fibres, tendre	1,3
Assemblages	1,3
Plaques métalliques embouties	1,25
- combinaisons accidentelles:	1,0

#### EC5 – Effets d'échelle

#### Bois massif, BMA et BMR:

hauteur fléchie ou largeur - plus grande dimension – en traction < 150 mm

#### **Bois Lamellé Collé:**

hauteur fléchie ou largeur - plus grande dimension - en traction < 600 mm

#### LVL:

hauteur fléchie ≠ 300 mm

Longueur en traction ≠ 3000 mm

$$k_h = \min \left\{ \left( \frac{150}{h} \right)^{0.2} \right.$$

$$1,3$$

$$k_h = \min \left\{ \left( \frac{600}{h} \right)^{0,1} \right.$$

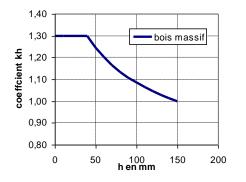
$$1,1$$

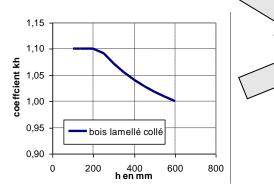
$$k_h = \min \left\{ \left( \frac{300}{h} \right)^s \right.$$

$$1,2$$

$$k_l = \min \left\{ \left( \frac{3000}{l} \right)^{s/2} \right.$$

$$1,1$$





s: exposant d'effet d'échelle

(fourni par les fabricants)

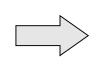
suivant EN 14374

$$f_{m,d} = k_h.k_{mod} \frac{f_{m,k}}{\gamma_M}$$
$$f_{t,0,d} = k_h.k_{mod} \frac{f_{t,0,k}}{\gamma_M}$$

$$f_{t,0,d} = k_h.k_{mod} \frac{f_{t,0,k}}{\gamma_M}$$



$$f_{m,d} = k_h.k_{mod} \frac{f_{m,k}}{\gamma_M}$$



$$f_{t,0,d} = k_l.k_{mod} \frac{f_{t,0,k}}{\gamma_M}$$

#### EC5 – Vérifications ELU

Contraintes dans une direction principale :

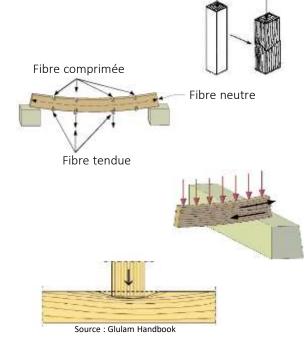
Traction parallèle au fil

Compression parallèle au fil

Flexion

Cisaillement

Compression perpendiculaire au fil



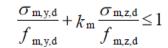




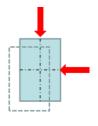
Axe longitudinal Sens du fil

$$\sigma_{c,0,d} \leq f_{c,0,d}$$

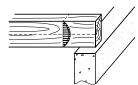
 $\sigma_{t,0,d} \leq f_{t,0,d}$ 



$$k_{\rm m} \frac{\sigma_{\rm m,y,d}}{f_{\rm m,y,d}} + \frac{\sigma_{\rm m,z,d}}{f_{\rm m,z,d}} \le 1$$







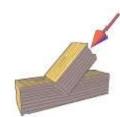
$$\tau_d = \frac{3}{2} \times \frac{V}{b_{ef} \times h}$$

$$\sigma_{c,90,d} \le k_{c,90}.f_{c,90,d}$$

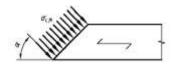
$$\sigma_{c,90,d} = F_{c,90,d} \, / \, A_{ef}$$



Compression inclinée par rapport au fil



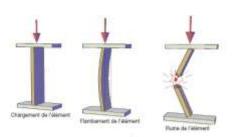
$$\sigma_{c,\alpha,d} \le \frac{f_{c,0,d}}{\frac{f_{c,0,d}}{k_{c,90}f_{c,90,d}} \sin^2 \alpha + \cos^2 \alpha}$$



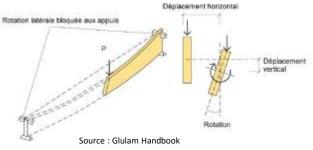
#### EC5 – Vérifications ELU

Combinaisons de contraintes
 Flexion et traction axiale ou compression axiale combinées

• Stabilité des éléments Flambement



Déversement



$$\frac{\sigma_{\text{t,0,d}}}{f_{\text{t,0,d}}} + \frac{\sigma_{\text{m,y,d}}}{f_{\text{m,y,d}}} + k_{\text{m}} \frac{\sigma_{\text{m,z,d}}}{f_{\text{m,z,d}}} \le 1$$

$$\frac{\sigma_{\text{t,0,d}}}{f_{\text{t,0,d}}} + k_{\text{m}} \frac{\sigma_{\text{m,y,d}}}{f_{\text{m,y,d}}} + \frac{\sigma_{\text{m,z,d}}}{f_{\text{m,z,d}}} \le 1$$

$$\frac{\sigma_{\rm c,0,d}}{k_{\rm c,y} f_{\rm c,0,d}} + \frac{\sigma_{\rm m,y,d}}{f_{\rm m,y,d}} + k_{\rm m} \frac{\sigma_{\rm m,z,d}}{f_{\rm m,z,d}} \le 1$$

$$\frac{\sigma_{\rm c,0,d}}{k_{\rm c,z} f_{\rm c,0,d}} + k_{\rm m} \frac{\sigma_{\rm m,y,d}}{f_{\rm m,y,d}} + \frac{\sigma_{\rm m,z,d}}{f_{\rm m,z,d}} \le 1$$

$$\sigma_{m.d} \leq k_{crit}.f_{m.d}$$

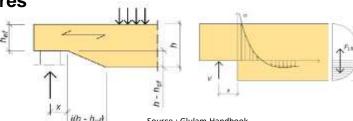
$$\left(\frac{\sigma_{c,0,d}}{f_{c,0,d}}\right)^2 + \frac{\sigma_{m,y,d}}{f_{m,y,d}} + k_m \frac{\sigma_{m,z,d}}{f_{m,z,d}} \le 1$$

$$\left(\frac{\sigma_{\text{c,0,d}}}{f_{\text{c,0,d}}}\right)^2 + k_{\text{m}} \frac{\sigma_{\text{m,y,d}}}{f_{\text{m,y,d}}} + \frac{\sigma_{\text{m,z,d}}}{f_{\text{m,z,d}}} \le 1$$

$$\frac{\sigma_{c,d}}{k_{c,z} \cdot f_{c,0,d}} + \left(\frac{\sigma_{m,d}}{k_{crit} \cdot f_{m,d}}\right)^2 \le 1$$

Vérifications particulières

Poutre entaillées



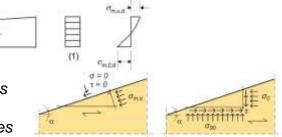
$$\begin{split} \tau_d &= \frac{1.5V}{b_{ef}h_{ef}} \leq k_v f_{v,d} \\ k_v &= min \left\{ \frac{k_n}{\sqrt{h.\left(\sqrt{\alpha.\left(1-\alpha\right)} + 0.8.\frac{x}{h}.\sqrt{\frac{1}{\alpha}-\alpha^2}\right)}}.\left(1 + \frac{1.1.i^{1.5}}{\sqrt{h}}\right) \right\} \end{split}$$

→ Concentration de contraintes au coin de l'entaille, combinaison de traction transversale et cisaillement

#### EC5 – Vérifications ELU

Vérifications particulières

Poutres à inertie variable

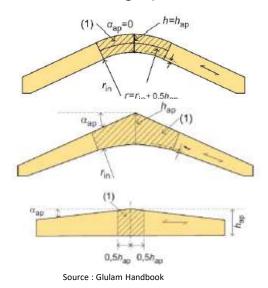


Source: Glulam Handbook

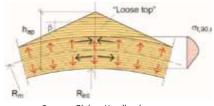
- $\sigma_{\mathrm{m},\alpha,\mathrm{d}} \leq k_{\mathrm{m},\alpha} f_{\mathrm{m},\mathrm{d}} \qquad \sigma_{\mathrm{m},\alpha,\mathrm{d}} = \sigma_{\mathrm{m},0,\mathrm{d}} = \frac{6M_{\mathrm{d}}}{hh^2}$

- → Distorsion de la distribution des contraintes normales
- → Apparition de contraintes transversales au niveau des lamelles tranchées

Zone de faitage (Poutres courbes et poutres à inertie variable)



- → Précontrainte due au cintrage des lamelles
- → Apparition de contraintes transversales, maximales au centre de la section
- → Influence du volume contraint sur la résistance



Source: Glulam Handbook

$$\sigma_{\mathrm{m,d}} \leq k_{\mathrm{r}} f_{\mathrm{m,d}} \qquad \sigma_{\mathrm{m,d}} = k_{\ell} \frac{6M_{\mathrm{ap,d}}}{bh_{\mathrm{ap}}^2}$$

$$\sigma_{\text{t,90,d}} \leq k_{\text{dis}} k_{\text{vol}} f_{\text{t,90,d}} \qquad \sigma_{\text{t,90,d}} = k_{\text{p}} \frac{6M_{\text{ap.d}}}{bh_{\text{ap}}^2}$$

$$\frac{\tau_{\rm d}}{f_{\rm v,d}} + \frac{\sigma_{\rm t,90,d}}{k_{\rm dis} k_{\rm vol} f_{\rm t,90,d}} \le 1$$

#### EC5 – Vérifications ELS

#### Déformations

#### Flèche instantanée, W<sub>inst-(Q)</sub>

Flèche *uniquement* liée aux charges dites variables (charges climatiques, charges d'exploitations) sans prise en compte des effets à long terme.

Déterminée avec la combinaison caractéristique

$$Q_{k,1} + (\psi_{0,2}.Q_{k,2} + ...)$$
  $w_{\text{inst (Q)}}$ 

#### Flèche de fluage, w<sub>creep</sub>

Flèche supplémentaire liée aux effets à long terme.

Déterminée avec la combinaison quasi-permanente  $G_k + \psi_{2,1}.Q_{k,1} + \psi_{2,2}.Q_{k,2} + \dots$   $\mathbf{w}_{\text{creep}}$  En multipliant les déformations par  $\mathbf{k}_{\text{def}}$   $\mathbf{x} \ \mathbf{k}_{\text{def}}$ 

#### Flèche finale, w<sub>fin</sub>

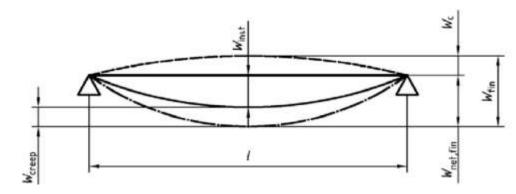
Somme de la flèche instantanée liée aux charges permanente et variables et de la flèche de (fluage).  $W_{fin} = W_{inst\;(G)} + W_{inst\;(Q)} + W_{creep}$ 

Dans cas particulier où une contreflèche est mise en œuvre sur l'élément fléchi

#### Flèche nette finale, Wnet.fin

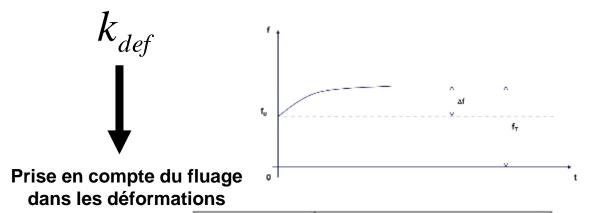
Flèche nette finale déduite de la flèche finale après déduction de la contreflèche éventuelle

$$W_{\text{net}}$$
,  $f_{\text{in}} = W_{f_{\text{in}}} - W_{c}$ 



#### **EC5 – Vérifications ELS**

Déformations : coefficients



Matériau	Classe de service	2	3
2007-07-1111-05-0111	1	- 4	
Bois massif	0,60	0,80	2,00
Bois lamellé collé	0,60	0,80	2,00
LVL	0,60	0,80	2,00
Contreplaqué int.	0,80	020	12
Contreplaqué ext.	0,80	1,00	-
Contreplaqué ext.	0,80	1,00	2,50
OSB 2	2,25	10=3	(3 <del>1</del> 1)
OSB 3 et 4	1,50	2,25	0.00

# Coefficients de combinaison pour les actions variables *(ECO Annexe A1)*

Type d'action	Catégorie d'ouvrage	$\psi_0$	$\psi_1$	$\psi_2$
	A : habitation, résidences	0,7	0,5	0,3
	B : bureaux	0,7	0,5	0,3
Emploitation and alamaham	C : lieux de réunion	0,7	0,7	0,6
Exploitation sur planchers de bâtiments	D : commerces	0,7	0,7	0,6
(EN 1991-1.1)	E : stockage	1,0	0,9	0,8
(EN 1991-1.1)	F : zone de trafíc, p <sub>véh</sub> ≤ 30 kN	0,7	0,7	0,6
	G : zone de trafíc, $30 \le p_{véh} \le 160 \text{ kN}$	0,7	0,5	0,3
	H: toits	0	0	0
Noise (EN 1001 1 2)	Altitude > 1 000 m a.n.m.	0,70	0,50	0,20
Neige (EN 1991-1-3)	Altitude $\leq 1~000~\text{m}$ a.n.m.	0,50	0,20	0
Vent (EN 1991-1-4)	Bâtiments	0,6	0,2	0
Thermique (EN 1991-1-5) (hors incendie)	Bâtiments	0,6	0,5	0

#### EC5 – Vérifications ELS

Déformations : Valeurs limites

	Bâtiments courants			Bâtiments agricoles et similaires		
	Flèche instantanée	Flèche nette finale	Flèche finale	Flèche instantanée	Flèche nette finale	Flèche finale
	W <sub>inst (Q)</sub>	W <sub>net, fin</sub>	W <sub>fin</sub>	W <sub>inst (Q)</sub>	W <sub>net, fin</sub>	W <sub>fin</sub>
Chevrons	-	L/150	L/125	-	L/150	L/100
Eléments structuraux	L/300	L/200	L/125	L/200	L/150	L/100

Les valeurs limites pour les flèches définies dans ce tableau s'appliquent également pour les déplacements horizontaux

Ces valeurs limites de flèches (w<sub>lim1</sub>) sont destinées à assurer le bon comportement de la structure sur la durée de service attendue.

Elles peuvent s'avérer insuffisantes vis-à-vis des interactions éventuelles avec les divers éléments de second œuvre ou autres composants de la construction.

Des valeurs limites supplémentaires peuvent être spécifiées :



 $w_{lim2}$ : valeur limite de déformation des ouvrages de second œuvre ( $w_{fin}$ -  $w_{inst,G1}$ ),  $w_{inst,G1}$  calculée avec les charges permanentes  $G_1$  antérieures à la mise en œuvre des éléments de second œuvre à protéger

w<sub>lim3</sub>: valeur limite particulière

#### EC5 – Vérifications ELS

Vibrations

Planchers résidentiels : outil EC5

3 exigences sont à satisfaire :

- Fréquence fondamentale

$$f_1 = \frac{\pi}{2 \, \ell^2} \sqrt{\frac{(EI)_{\ell}}{m}}$$

f<sub>1</sub>> 8 Hz (outil applicable uniquement aux planchers « haute fréquence »)

» Eviter le risque de mise en résonance

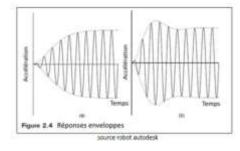


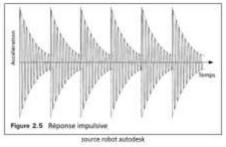
» Amortissement du plancher

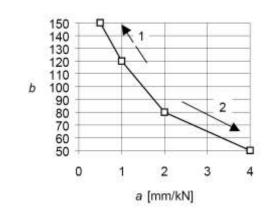
$$v \leq b^{(f_1\zeta-1)} m/(Ns^2)$$

- Souplesse
  - » Perception « psychosensorielle » (confort)

$$\frac{w}{F} \le a \text{ mm/kN}$$

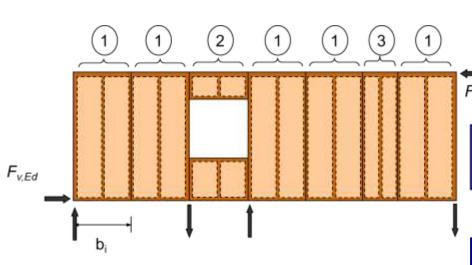


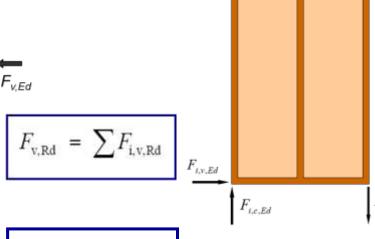


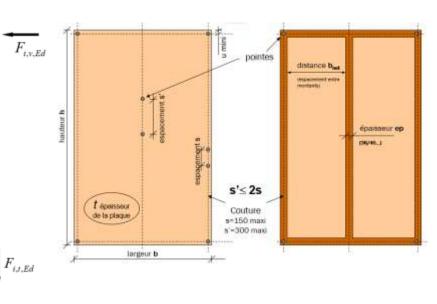


## EC5 – Diaphragmes de murs

Résistance d'un MOB en contreventement







$$F_{i,v,Rd} = \frac{F_{f,Rd} b_i c_i}{s}$$

$$F_{i,c,Ed} = F_{i,t,Ed} = \frac{F_{i,v,Ed} \cdot h}{b_i}$$

avec:

*F<sub>f,Rd</sub>* valeur de calcul de la capacité résistance au

cisaillement d'un organe de fixation

b<sub>i</sub> la largeur du voile

s l'espacement des organes en périphérie de pann

c, un coefficient dimensionnel de la plaque

$$c_{i} = \begin{cases} 1 & \text{pour} \quad b_{i} \ge b_{0} \\ \frac{b_{i}}{b_{0}} & \text{pour} \quad b_{i} < b_{0} \end{cases} \qquad b_{0} = h/2$$



## Assemblages « traditionnels » : Efforts transmis directement par contact bois/bois au droit d'entaille

Embrèvements



Tenon-mortaise



Queue d'aronde

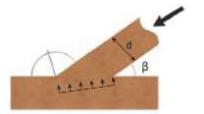
**Entures** 



- soit de relier les pièces qui se croisent selon un angle quelconque
- soit de rallonger les pièces dans la direction parallèle au fil



 compression parallèle, perpendiculaire ou oblique



- cisaillement







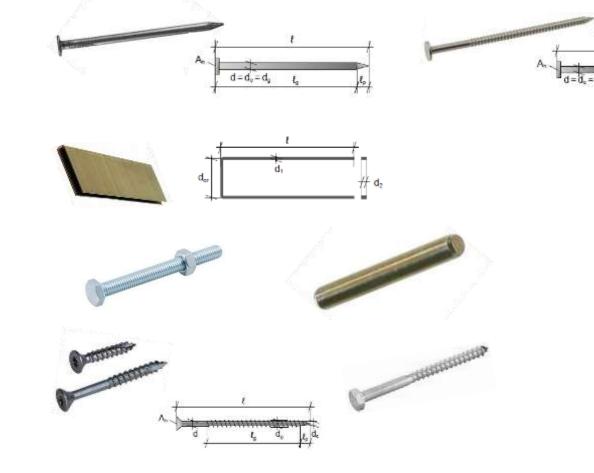
## Assemblages « mécaniques » par organes métalliques

- Organes de type tige
  - Pointes

Agrafes

Boulons et broches

Vis et tire-fond





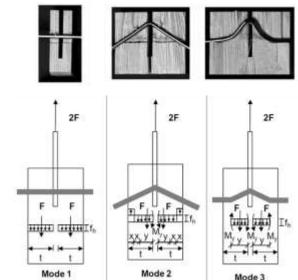
Marquage CE suivant EN 14592 ou ETE

## Assemblages par organes métalliques

- Organes de type tige : résistance en cisaillement (suivant EC5)
- 2 types d'endommagement :
  - portance locale (bois) : enfoncement de la tige
  - rotule plastique (métal) : flexion de la tige

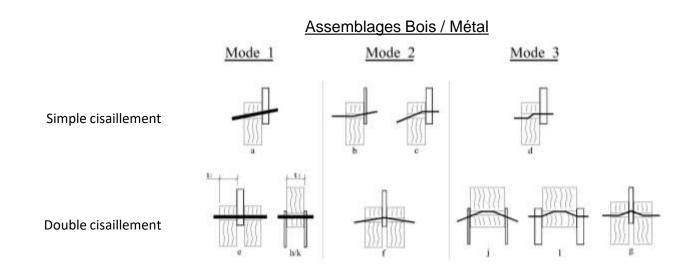
#### 3 modes de rupture possibles :

- défaut de portance locale (bois)
- défaut de portance locale + 1 rotule plastique (acier)
- défaut de portance locale + 2 ou 3 rotules plastiques



# Mode 1 Mode 2 Mode 3 Simple cisaillement Li tz ti Double cisaillement Mode 2 Mode 3

Assemblages Bois / Bois et Bois / Panneau



## Assemblages par organes métalliques

Organes de type tige : résistance en cisaillement (suivant EC5)

Assemblages Bois / Bois et Bois / Panneau en simple cisaillement

$$F_{v,Rk} = \min \begin{cases} \frac{f_{h,1,k} \, t_1 \, d}{f_{h,2,k} \, t_2 \, d} \, (b)}{\sqrt{\beta + 2\beta^2 \left[1 + \frac{t_2}{t_1} + \left(\frac{t_2}{t_1}\right)^2\right] + \beta^3 \left(\frac{t_2}{t_1}\right)^2} - \beta \left(1 + \frac{t_2}{t_1}\right) \right] + \frac{F_{ax,Rk}}{4}} \, (c) \\ = \frac{1,05 \frac{f_{h,1,k} \, t_1 \, d}{2 + \beta} \left[\sqrt{2\beta(1 + \beta) + \frac{4\beta(2 + \beta) M_{y,Rk}}{f_{h,1,k} \, d \, t_1^2}} - \beta\right] + \frac{F_{ax,Rk}}{4}}{\sqrt{2\beta(1 + \beta) + \frac{4\beta(2 + \beta) M_{y,Rk}}{f_{h,1,k} \, d \, t_1^2}}} - \beta} + \frac{F_{ax,Rk}}{4} \, (d) \\ = \frac{1,15 \sqrt{\frac{2\beta}{1 + \beta}} \sqrt{2M_{y,Rk} \, f_{h,1,k} \, d} + \frac{F_{ax,Rk}}{4}}{\sqrt{2M_{y,Rk} \, f_{h,1,k} \, d}}} \, (f) \end{cases}$$

Assemblages Bois / Métal en simple cisaillement

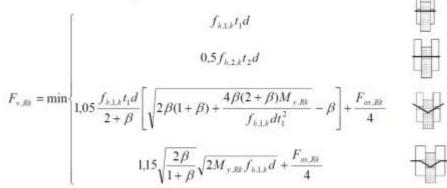
$$F_{v,Rk} = \min \begin{cases} 0.4 \ f_{h,k} \ t_1 \ d & (a) \\ 1.15 \sqrt{2M_{y,Rk}} \ f_{h,k} \ d + \frac{F_{ax,Rk}}{4} & (b) \end{cases}$$

$$F_{v,Rk} = \min \begin{cases} f_{hk} \ t_1 \ d \ \left( \sqrt{2 + \frac{4M_{y,Rk}}{t_1^2 \ d}} - 1 \right] + \frac{F_{ax,Rk}}{4} \ (d) \end{cases}$$

$$\frac{1}{2} \left( \sqrt{2 + \frac{4M_{y,Rk}}{t_1^2 \ d}} - 1 \right) + \frac{F_{ax,Rk}}{4} \ (d) \end{cases}$$
The proof of the superior of t

#### Assemblages Bois / Bois et Bois / Panneau en double cisaillement

· Cas de chargement en double cisaillement :



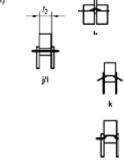
#### Assemblages Bois / Métal en double cisaillement

Plaque métallique en élément central

$$F_{v,Rk} = \min \left\{ f_{h,1,k} t_1 d \left[ \sqrt{2 + \frac{4M_{v,Rk}}{f_{h,1,k} dt_1^2}} - 1 \right] + \frac{F_{ax,Rk}}{4} \right\}$$
(g)
$$2.3 \sqrt{M_{v,Rk} f_{h,1,k} d} + \frac{F_{ax,Rk}}{4}$$
(h)

Plaques métalliques minces en éléments externes  $F_{v,Rk} = min\begin{cases} 0.5 \ f_{h,2,k} t_2 d \end{cases}$  (j)  $\begin{cases} 1.15 \sqrt{2M_{v,Rk} f_{h,2,k} d} + \frac{F_{ax,Rk}}{d} \end{cases}$  (k)

Plaques métalliques épaisses en éléments externes 
$$F_{v,Rk} = min \begin{cases} 0.5f_{h,2,k}t_2d & \text{(I)} \\ 2.3\sqrt{M_{v,Rk}f_{h,2,k}d} + \frac{F_{ax,Rk}}{4} & \text{(m)} \end{cases}$$



www.fcba.fr

## Assemblages par organes métalliques

Organes de type tige : résistance en cisaillement (suivant EC5)

**f**<sub>b,1,k</sub>: **Portance locale** dans l'élément 1, côté tête (en N/mm²)

**f**<sub>h 2 k</sub> : Portance locale dans l'élément 2, côté pointe (en N/mm²)

$$\beta = \mathsf{f}_{\mathsf{h},\mathsf{2},\mathsf{k}} / \mathsf{f}_{\mathsf{h},\mathsf{1},\mathsf{k}}$$

organes de diamètre d≤8mm		f <sub>b,,k</sub> (N/mm²)
Bois, LVL	sans pré-perçage	0,082 pk d <sup>-0,3</sup>
	avec pré-perçage	0,082 (1-0,01d) ρ <sub>k</sub>
Contreplaqué		0,11 ρ <sub>s</sub> d <sup>-0,3</sup>
OSB, Panneau de Particules		65 d <sup>-0,7</sup> t <sub>1</sub> 0,1
Panneaux de fibres		30 d <sup>-0,3</sup> t <sub>1</sub> 0,6

Organes de diamètre d≥8mm:

correction en fonction de l'angle  $\alpha$  entre l'effort et le fil du bois :

$$f_{h,\alpha,k} = \frac{f_{h,0,k}}{k_{00}.(\sin \alpha)^2 + (\cos \alpha)^2}$$

Bois, LVL  $f_{h,0,k} = 0.082.(1-0.01.d).\rho_k$ 

Contreplaqué  $f_{h,k} = 0.11.(1-0.01.d).\rho_k$ 

OSB, Panneau de  $f_{h,k} = 50.d^{-0.6} t^{0.2}$ 

M<sub>y,Rk</sub>: Moment d'écoulement plastique (en N.mm)

<b>F</b> <sub>ax,R,k</sub> : Résistance caractéristique en traction de l	'organe (	en N	1)

	M <sub>y,Rk</sub> (N/mm)		
Pointes de section circulaire, vis	0,3 f <sub>u,k</sub> d <sup>2,6</sup>		
Pointes de section carrée	0,45 f <sub>u,k</sub> d <sup>2,6</sup>	ou valeur déclarée par le fabricant	
Agrafes	150 d³		



Boulons et broches:

$$M_{y,Rk} = 0.3. f_{u,k}.d^{2.6}$$

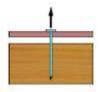
f<sub>u.k</sub>: résistance à la traction du fil d'acier (en N/mm²)

## Assemblages par organes métalliques

Organes de type tige : résistance en traction (suivant EC5)

3 modes de rupture possibles :

Rupture par arrachement (bois)



Rupture par traversée de la tête (bois)



Rupture en traction de l'organe (acier)



f<sub>ax k</sub> : paramètre de résistance caractéristique à l'arrachement (en N/mm<sup>2</sup>)

f<sub>head k</sub>: résistance caractéristique à la traversée de la tête

F<sub>tens k</sub>: capacité de traction caractéristique

#### **Pointes**

lisses

$$f_{ax,2,k}.d.t_{pen} f_{head,1,k}.d_h^2 + f_{ax,1,k}.d.t_1 A_s.f_{u,k}.0,8 \text{ ou } F_{tens,k}$$

$$f_{ax,k} = 20 \times 10^{-6} \cdot \rho_k^2$$
$$f_{head,k} = 70 \times 10^{-6} \cdot \rho_k^2$$

non lisses

$$F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,2,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,1,k}.d_h^2 \\ A_s.f_{u,k}.0.8 \text{ ou } F_{tens,k} \end{cases}$$

Donnée fabricant (Essais)

#### Vis

$$F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,2,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,1,k}.d._{h}^{2} + f_{ax,1,k}.d.t_{1} \\ A_{s}.f_{u,k}.0,8 \text{ ou } F_{tens,k} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,2,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,1,k}.d._{h}^{2} \\ A_{s}.f_{u,k}.0,8 \text{ ou } F_{tens,k} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,2,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,1,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,2,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{ax,Rk}.d._{h}^{2} \\ f_{head,k}.d._{h}^{2} \end{cases} \qquad F_{ax,Rk} = \min \begin{cases} f_{ax,k}.d.t_{pen} \\ f_{ax,Rk}.d._{h}^{2} \\ f_{ax,Rk}.d._{h}^{2}$$

f<sub>ax k</sub>: Donnée fabricant (Essais)

ou si d≥≥6 mm 
$$f_{ax,k} = 0,52 d^{-0.5} \ell_{ef}^{-0.1} \rho_k^{0.8}$$
 $k_d = \min \begin{cases} \frac{d}{8} \end{cases}$ 

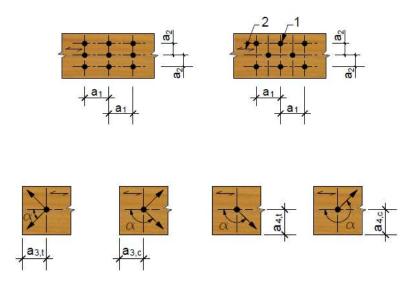
#### **Boulons**

$$F_{ax,k} = \min \begin{cases} 0.9 \times f_{u,k} \times A_s \\ \\ A_{effective, rondelle} \times 3 \times f_{c,90,k} \end{cases}$$

www.fcba.fr

## Assemblages par organes métalliques

Organes de type tige: distances aux bords et espacements entre organes (suivant EC5)



			Pointes, vis			
Espacements et	Angle effort / fil	Sans pré-	perçage	Avec pré-	Boulons	
distances	du bois	ρk≤ 420 kg/m³	420 < ρk≤ 500 kg/m³	perçage		
a <sub>1</sub> (parallèle au fil)	0 ≤ α ≤ 360°	d < 5 mm : (5+5  cos α  ) d d ≥ 5 mm : (5+7  cos α  ) d	(7+8 cos α ) d	(4+ cos α ) d	(4+ cos α ) d	
a <sub>2</sub> (perpendiculaire au fil)		5 d	7 d	(3+ sin α ) d	4 d	
a <sub>3,t</sub> (distance d'extrémité chargée)	-90 ≤ α ≤ 90°	(10+5  cos α ) d	(15+5  cos α ) d	(7+5  cos α ) d	max (7 d ; 80 mm)	
a <sub>3,c</sub> (distance d'extrémité non chargée)	90 ≤ $\alpha$ < 150° 150 ≤ $\alpha$ <210° 210 ≤ $\alpha$ ≤ 270°	10 d	15 d	7d	(1+6  sin α ) d 4 d (1+6  sin α ) d	
a <sub>4,t</sub> (distance de rive chargée)	0 ≤ α ≤ 180°	d < 5 mm: (5+2  sin α ) d d ≥ 5 mm: (5+5  sin α ) d	d < 5 mm : (7+2  sin α ) d d ≥ 5 mm : (7+5  sin α ) d	d < 5  mm: (3+2  sin α ) d d ≥ 5  mm: (3+4  sin α ) d	max [(2+2  sin $\alpha$  ) d ; 3 d]	
a <sub>4,c</sub> (distance de rive non chargée)	180≤ α≤ 360°	5 d	7 d	3 d	3 d	

Pour certaines vis, auto-perceuses, il est possible d'appliquer les espacements et distances minimaux pour pointes et vis avec avant-trou sans nécessité de pré-percer. Ces dispositions sont données dans l'ETE du fabricant.

Dans le cas des assemblages bois/panneaux les valeurs minimales d'espacements entre organes a<sub>1</sub> et a<sub>2</sub> données dans le tableau précédent sont à multiplier par 0,85.

Les distances aux bords restent inchangées à l'exception des panneaux de contreplaqué où celles-ci peuvent être prises égales à 7d pour les rives chargées et 3d pour les rives non chargées.

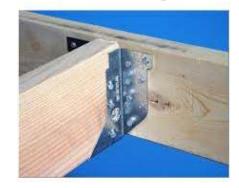
Dans le cas des assemblages bois/métal, les valeurs minimales d'espacements entre organes a<sub>1</sub> et a<sub>2</sub> données dans le tableau précédent sont à multiplier par 0,7.

## Assemblages par organes métalliques

Assembleurs 3D et surfaciques

Les assembleurs 3D comprennent :

les sabots et étriers



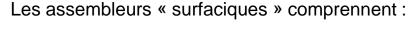
les équerres



les pieds de poteaux

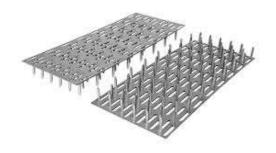






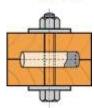
les plaques embouties ou connecteurs NF EN 1059 – EN 14545 (Marquage CE)



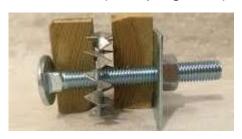


les anneaux et crampons NF EN 912 – EN 14545 (Marquage CE)





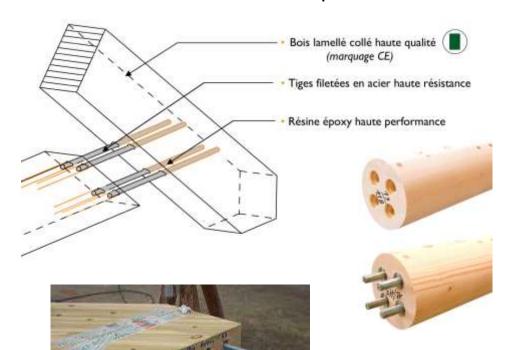




Marquage CE suivant ETE

## Assemblages par goujons collés

#### Procédé sous Avis Technique





Bois / Métal



Bois / Bois





Tridimensionnel Bois / Métal



# Bois en situation d'incendie

## Comportement du bois au feu

La dégradation thermique du matériau bois se déroule en 3 phases :

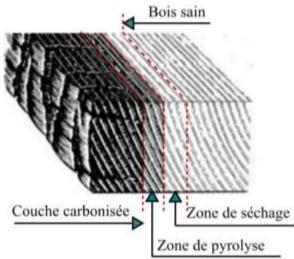
1. le séchage : évaporation de l'eau libre puis de l'eau liée, jusqu'à environ 110°C.

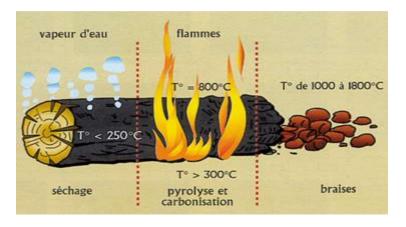
2. la pyrolyse : à partir de 300°C, décomposition chimique du matériau, libération de gaz inflammables et formation d'une couche carbonisée (20% à 25% de la masse initiale du bois).

3. la combustion : après consommation des gaz, combustion lente sans flamme des résidus

solides carbonés

La couche carbonisée (nettement moinse dense donc beaucoup plus isolante que le bois) et la présence du front de vapeur freinent la combustion et protège le bois sain qui conserve ses propriétés.







## Structures en bois en situation d'incendie

## Réglementation incendie

#### **Objectifs principaux:**

- Éviter la naissance et/ou la propagation du feu
- Assurer la sécurité et l'évacuation des personnes pendant l'incendie
- Faciliter l'accès et l'intervention des secours

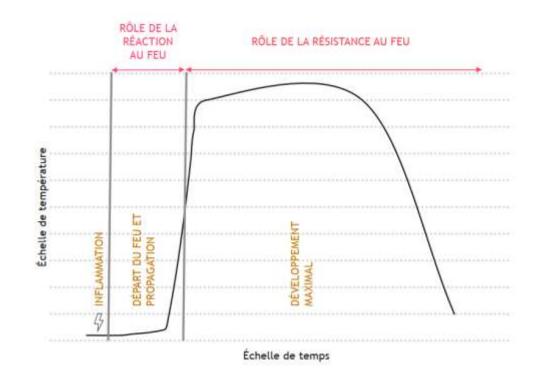
# 2 notions essentielles en réglementation incendie pour les produits de construction

**Réaction au feu** :(Arrêté du 21/11/2002 relatif à la réaction au feu des produits de construction et d'aménagement)

Définit le comportement d'un matériau mis en œuvre qui, en présence d'une flamme ou d'une élévation de température, apporte ou non un aliment au foyer d'incendie et à sa propagation.

**Résistance au feu** (Arrêté du 22 mars 2004 relatif à la résistance au feu des produits, éléments de construction et d'ouvrages) :

Exprime le temps pendant lequel un élément de construction (mur, plancher, cloison, etc.) soumis à un incendie, conserve les caractéristiques suffisantes lui permettant d'assurer la fonction à laquelle il est destiné.

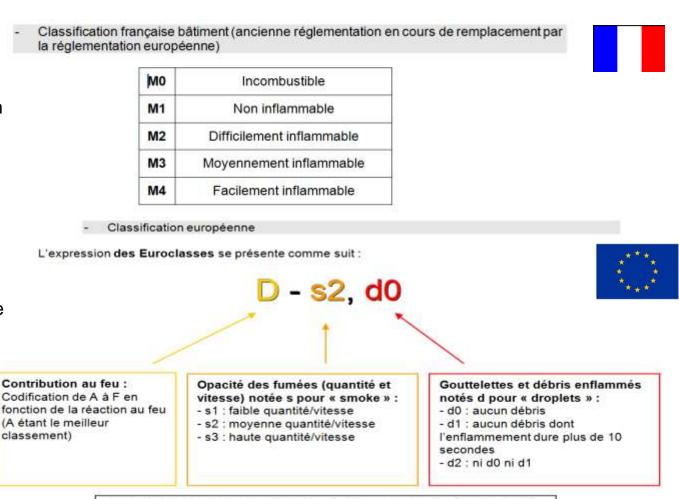


**Réaction au feu :** Classement du produit en fonction de ses caractéristiques de réaction au feu définies par des essais normalisés.

#### Dans la réglementation française :

 Arrêté du 30 juin 1983 « portant classification des matériaux de construction et d'aménagement selon leur réaction au feu et définition des méthodes d'essais » : classement M

Arrêté du 21 novembre 2002 modifié « relatif à la réaction au feu des produits de construction et d'aménagement » renvoie aux méthodes d'essais harmonisées au niveau européen et au système de classement associé « **Euroclasses** » pour les produits de construction



Et un paramètre de non propagation latérale du front de flamme (LFS)

#### Réaction au feu : Critères de classification

Symbole	Caractéristique
ΔΤ	Elévation de température
Δm	Perte de masse
t <sub>f</sub>	Durée de l'inflammation
PCS	Pouvoir calorifique supérieur
FIGRA	Accélération de la production énergétique
THR <sub>600s</sub> Dégagement thermique total	
LFS	Propagation de flamme latérale
SMOGRA	Accélération de la production de fumée
TSP <sub>600s</sub>	Emission de fumée totale
Fs	Propagation de flamme

NF EN ISO 1182

NF EN ISO 1716

A1 ou A1<sub>fl</sub>
A2 ou A2<sub>fl</sub>

NF EN ISO 9239-1 (Panneau radiant)

NF EN 13823 (SBI)

NF EN ISO 11925-2 (Allumabilité)



#### Essai d'allumabilité à la petite flamme

Temps d'exposition : 15 s (E) ou 30 s (D  $\rightarrow$ SBI)

Résultat hauteur de flammes Fs ≤ 150 mm

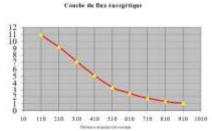


E ou E<sub>fl</sub> F ou F<sub>fl</sub>



#### **Essai Panneau radiant (sols)**

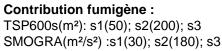
B ou B<sub>fl</sub> C ou C<sub>fl</sub> D ou D<sub>fl</sub>



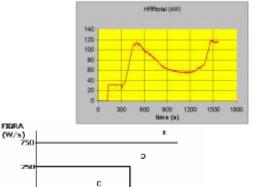
Classe	Critère de classification	Classification supplémentaire
Be.	Flux critique ≥ 8.0 KW / m²	s1 ≤ 750 % min
Ce	Flux critique ≥ 4.5 KW / m <sup>s</sup>	91 2 1 30 30 HBB
Dt	Flux critique ≥ 3.0 KW / m²	sinon s2

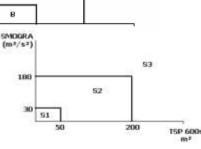
#### Essai SBI – « Single Burning Item » objet isolé en feu





Propagation latérale (LFS)
Gouttes/débris enflammés (d0/d1/d2)





www.fcba.fr

## **Réaction au feu :** Correspondance Euroclasses → Classement M règlements sécurité incendie

#### produits murs et plafonds

CLASS	SES SELON NF EN 13	3501- <b>1</b>	EXIGENCE
A1	-	-	Incombustible
A2	s1	d0	M0
A2	s1	d1 (1)	M1
A2	s2 s3	d0 d1 (1)	
В	s1 s2 s3	d0 d1 (1)	
C (3)	s1 (2) (3) s2 '3) s3 (3)	d0 d1 (1)	M2
D	s1 (2) s2	d0 d1 (1)	M3 
	s3	, ,	M4 (non gouttant)
Toutes classes (2)	autres que E-d2 et	F	M4

sols

CLASSES SELON	N NF EN 1350-1	EXIGENCE
A1 <sub>fl</sub> (1)	-	Incombustible
A2 <sub>fl</sub> (1)	s1	M0
A2 <sub>fl</sub> (1)	s2	
B <sub>fl</sub> (1)	s1	M3
C <sub>fl</sub> (1)	s2	
D <sub>fl</sub> (1)	s1 (1) s2	M4

<sup>(1)</sup> Le niveau de performance s1 dispense de fournir les informations prévues par l'arrêté du 4 novembre 1975, modifié portant réglementation de l'utilisation de certains matériaux et produits dans les établissements recevant du public et l'instruction du 1er décembre 1976 s'y rapportant

<sup>(1)</sup> Le niveau de performance d1 est accepté uniquement pour les produits qui ne sont pas thermofusibles dans les conditions de l'essai.

<sup>(2)</sup> Le niveau de performance s1 dispense de fournir les informations prévues par l'arrêté du 4 novembre 1975 modifié portant réglementation de l'utilisation de certains matériaux et produits dans les établissements recevant du public et l'instruction du 1er décembre 1976 s'y rapportant.

Admissible pour M1 si non substantiel au sens de la définition de l'annexe 1.
 Enseignement Supérieur - Sensibilisation Construction Bois

#### Réaction au feu : Classement conventionnel

#### Classements indiqués dans la norme produit correspondante

#### Bois massif (NF EN 14081)

Produit <sup>a</sup> Détail du produit		Masse volumique moyenne minimale <sup>c</sup>	Epaisseur minimale hors tout	Classeb
		(kg/m <sup>3</sup> )	(mm)	(à l'exclusion des revêtements de sol)
Bois de structure	Bois de structure classé visuellement ou par machine, à section rectangulaire, façonné par sciage, rabotage ou par d'autres méthodes, ou à section ronde,	350	22	D-s2, d0

#### Bois lamellé-collé (NF EN 14080)

Produit	Description détaillée du produit	Masse volumique moyenne minimale <sup>b</sup> kg/m <sup>3</sup>	Épaisseur minimale hors-tout (mm)	Classe <sup>c</sup> (à l'exclusion des revêtements de sol)
Bois lamellé-collé	Produits en bois lamellé-collé conformes à la présente Norme européenne EN 14080	380	40	D-\$2, d0

S'applique à toutes les essences couvertes par les normes de produit.

#### Panneaux à base de bois (NF EN 13986)

Produit	Norme de produit EN	Condition d'utilisation finale †	Masse volumique minimale (kg/m³)	Épaisseur minimale (mm)	Classe <sup>9</sup> (à l'exclusion des planchers)	Classe h (planchers)
Panneaux de particules liées au ciment <sup>a</sup>	EN 634-2	sans lame d'air à l'arrière du panneau	1 000	10	B-S1,d0	B <sub>n</sub> -s1
Panneau de fibres, dur <sup>a</sup>	EN 622-2	du parineau	900	6	D-s2,d0	D <sub>ff</sub> -s1
Panneau de fibres, dur <sup>a</sup>	EN 622-2	avec une lame d'air fermée ne dépassant pas 22 mm à l'arrière du panneau à base de bois	900	6	D-s2,d2	=
Panneau de particules a b e	EN 312	3			\$2 X	
Panneau de fibres, dur et mi-dur <sup>a b e</sup>	EN 622-2 EN 622-3	8	600	9	D-s2,d0	D <sub>ff</sub> -s1
MDF a b e	EN 622-5	sans lame d'air à l'arrière				
OSB abe	EN 300	du panneau à base de bois				
Contreplaqué <sup>a b e</sup>	EN 636	9	400	9	D-s2,d0	D <sub>fi</sub> -s1
Bois panneauté <sup>a b e</sup>	EN 13353			12		
Panneau de particules de lin <sup>a b e</sup>	EN 15197		450	15	D-s2,d0	D <sub>n</sub> -s1
Panneau de particules <sup>ce</sup>	EN 312					
Panneau de fibres, dur et mi-dur <sup>c e</sup>	EN 622-2 EN 622-3	avec une lame d'air	600	9	D-s2,d2	
MDF ce	EN 622-5	fermée ou ouverte ne dépassant pas 22 mm à l'arrière du panneau à base de bois	8208000	95,000	8300 B F F F F F F F F F F F F F F F F F F	
OSB <sup>c e</sup>	EN 300					
Contreplaqué <sup>c e</sup>	EN 636		400	9	D =0 =0	_
Bois panneauté <sup>c e</sup>	EN 13353		400	12	D-s2,d2	

Conditionné conformément à l'EN 13238.

Classe figurant dans le Tableau 1 de l'Annexe à la Décision 2000/147/CE.

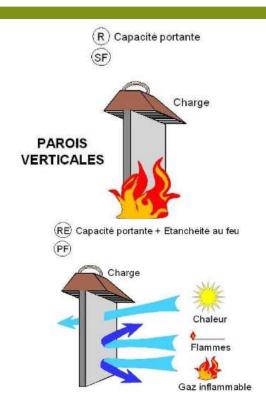
#### Résistance au feu :

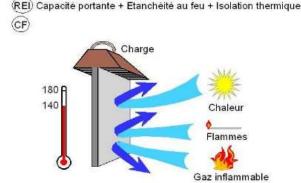
Pour une exposition standard au feu, la capacité d'un élément à conserver ses propriétés pendant un temps donné est déterminée en fonction des critères de performance suivants :

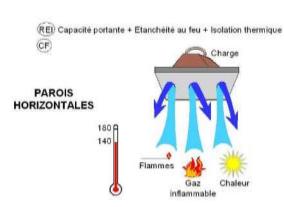
- Élément à fonction porteuse : critère R (résistance mécanique)
  - Le critère R est satisfait s'il y a maintien de la fonction porteuse.

NOTE: Une structure bois est réputée satisfaisant ce critère R pendant 15 minutes avec un calcul à froid.

- Élément à fonction séparative : **critère E** (Étanchéité aux flammes et aux gaz chauds inflammables) et éventuellement **critère I** (Isolation thermique) en complément de E ou RE
  - Le critère E n'est plus satisfait si :
    - · Inflammation de coton hydrophile à proximité de
    - Ouverture (calibre défini)
    - Passage de flammes en face non exposée
  - Le critère I est satisfait si la variation de température ΔT sur la surface non exposée
    - < 140°en moyenne</li>
    - < 180°en tout point







#### Résistance au feu : Justifications

Suivant l'Arrêté du 22 mars 2004 par une ou plusieurs des approches suivantes :

- **essai conventionnel** donnant lieu à un domaine d'application directe, conformément à l'annexe 1 de l'arrêté
- méthode de calcul et règle de dimensionnement, selon l'annexe 2 [NF EN 1991-1-2, NF EN 1995-1-2 et leurs annexes nationales pour les structures bois];
- référence à un procédé de fabrication ou de construction approuvé, dont la liste figure en annexe 3 de l'arrêté;
- appréciation de laboratoire agréé, établie selon l'annexe 4 de l'arrêté.

#### Action thermique:

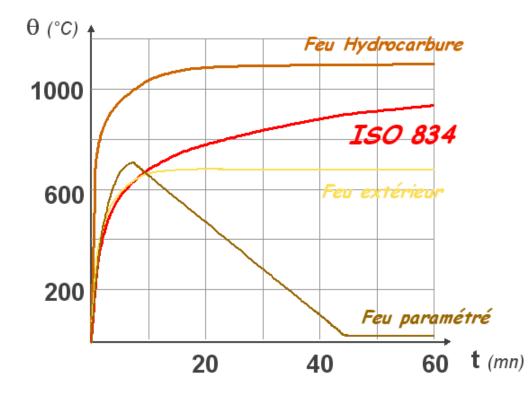
courbes nominales température/temps

• Courbe **feu normalisé ISO 834**  $\Theta g = 20 + 345 \log_{10}(8t + 1)$ 

• Courbe de **feu extérieur**  $\Theta g = 20 + 660 (1 - 0.687 e^{-0.32t} - 0.313 e^{-3.8t})$ 

Courbe de **feu hydrocarbure**  $\Theta g = 20 + 1280 (1 - 0.325 e^{-0.167t} - 0.675 e^{-2.5t})$ 

+ modèle de feu paramétrique ou naturel (courbe dépendant des paramètres physiques définissant les conditions à l'intérieur du bâtiment, avec phase de décroissance)



### Résistance au feu : Justifications par calcul EC5 (Partie 1-2)

On vérifie, pour la durée d'exposition au feu exigée « t » que :

avec

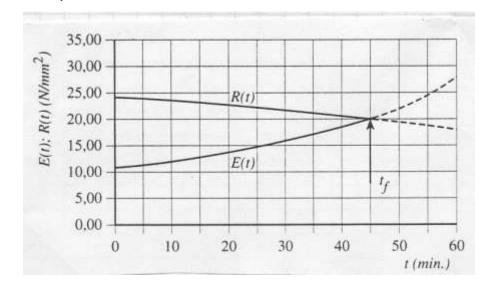
$$E_{d,fi} < R_{d,t,fi}$$

 $E_{d.fi}$  valeur de calcul de l'effet des actions en situation de feu

 $R_{d,t,fi}$  valeur de calcul de la résistance correspondante en situation de feu

#### Combinaisons d'actions en situation accidentelle d'incendie :

$$G_k + A_d + \psi_{1,p} \cdot Q_p + \sum \psi_{2,i} \cdot Q_{k,i}$$



#### Approche simplifiée

Eurocode 5 Partie 1-2 (NF EN 1995-1-2) : possibilité de détermination simplifiée de l'effet des actions à partir de l'analyse « à froid » selon :

$$E_{d,fi} = \eta_{fi} \times E_d$$

 $\eta_{fi}$ : facteur de réduction pour la valeur de calcul de l'action en situation de feu.  $\eta_{fi} = 0.7$  (suivant Annexe Nationale française)

#### Résistances de calcul en situation incendie :

$$R_{fi,d} = \frac{k_{\text{mod},fi} \times k_{fi} \times R_k}{\gamma_{M,fi}}$$

$$K_{mod,fi} = 1$$
 $R_k$ 
 $\gamma_{M,fi} = 1$ 
 $K_{fi}$ 

coefficient de modification en situation incendie propriété caractéristique « à froid » coefficient de sécurité sur le matériau (accidentel) coefficient qui ramène au fractile à 20%

	K <sub>fi</sub>
Bois massif	1,25
Bois lamellé collé Panneaux à base de bois	1,15
LVL	1,1
Assemblages en cisaillement avec éléments latéraux en bois (ou panneaux)	1,15
Assemblages en cisaillement avec éléments latéraux en métal	1,05
Assemblages en traction axiale	1,05

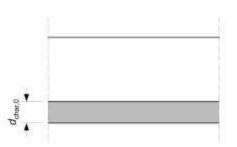
www.fcba.fr

### **Résistance au feu :** Justifications par calcul EC5 (Partie 1-2)

Profondeur de carbonisation dépend des vitesses de combustion, différentes pour :

- · des surfaces non protégées pendant la durée d'exposition au feu ;
- des surfaces initialement protégées avant rupture de la protection ;
- des surfaces initialement protégées et exposées au feu après rupture de la protection.

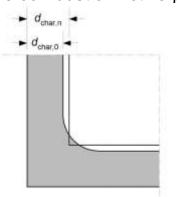
Vitesse de combustion unidirectionnelle  $\beta_0$ 



Pas d'influence des coins, fentes, etc ...

$$d_{char,0} = \beta_0 \times t$$

Vitesse de combustion fictive  $\beta_n$ 



	β <sub>0</sub> mm/min	β <sub>n</sub> mm/min
a) Résineux et hêtre		
Bois lamellé collé avec une masse volumique caractéristique ≥ 290 kg/m³	0,65	0,7
Bois massif avec une masse volumique caractéristique ≥ 290 kg/m <sup>3</sup>	0,65	0,8
b) Bois feuillu		
Feuillu massif ou lamellé collé avec une masse volumique caractéristique $\geq$ 290 kg/m $^3$	0,65	0,7
Feuillu massif ou lamellé collé avec une masse volumique caractéristique ≥ 450 kg/m <sup>3</sup>	0,50	0,55
<b>c) LVL</b> avec une masse volumique caractéristique ≥ 480 kg/m <sup>3</sup>	0,65	0,7
d) Panneaux		
Panneautage bois	0,9 a)	-
Contreplaqué	1,0 <sup>a)</sup>	-
Panneaux à base de bois autres que contreplaqué	0,9 a)	-
The Author Bottom Principles of the Principles of the Author Principles	3	

a) Les valeurs s'appliquent pour une masse volumique caractéristique de 450 kg/m³ et une épaisseur de panneau de 20 mm ou plus, voir 3.4.2(8) pour d'autres valeurs d'épaisseur et de masse volumique.

Prise en compte des effets des coins, fentes, etc...

$$d_{char,n} = \beta_n \times t$$

## Résistance au feu : Justifications par calcul EC5 (Partie 1-2)

#### Éléments non protégés :

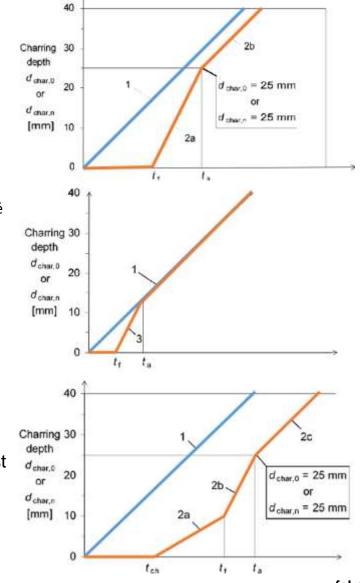
- $\triangleright$  Départ de la combustion à t=0, soit  $t_{ch} = 0$  (temps de début de carbonisation)
- Vitesse de combustion constante :
  - β<sub>0</sub> pour les éléments à combustion unidirectionnelle
  - β<sub>n</sub> pour les éléments à vitesse « fictive »

#### Bois non protégé

Bois initialement protégé

#### Éléments initialement protégés :

- ➤ Départ de la combustion à t<sub>ch</sub>=??? à déterminer suivant le type de protection:
  - · Panneaux à base bois
  - Plaques de plâtre
  - · Laines de roche
- La combustion peut démarrer avant rupture de la protection au feu, mais à une vitesse de carbonisation réduite jusqu'au temps de rupture t<sub>f</sub> de la protection au feu;
- ➤ Après le temps de rupture t<sub>f</sub> de la protection au feu, la vitesse de combustion est augmentée jusqu'au temps t<sub>a</sub> (limitation temporelle) qui est le temps lorsque la profondeur de carbonisation est égale soit à la profondeur de carbonisation d'un élément identique sans protection au feu, soit à 25 mm, en considérant la valeur inférieure,
- Puis au temps t<sub>a</sub>, la vitesse de combustion redevient « normale ».



## Structures en bois en situation d'incendie

Profondeur carbonisée

non travaillante avec  $d_0 = 7 \text{ mm}$ 

## Résistance au feu : Justifications par calcul EC5 (Partie 1-2)

#### Méthode de la section réduite

#### Détermination d'une section réduite par « retrait » d'une profondeur de carbonisation

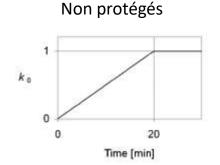
La justification s'effectue en considérant la section efficace de l'élément bois. La section efficace est obtenue en réduisant la section initiale de la profondeur de carbonisation efficace  $d_{ef}$ . Cette réduction de section ne s'applique qu'aux faces exposées.

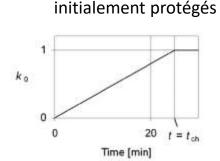
# Section efficace $d_{e\!f} = d_{char,n} + k_0.d_0$ Section réduite

Profondeur carbonisée fictive

 $d_{charn} = \beta_{n} \times t$ 

#### Détermination du coefficient k<sub>0</sub>



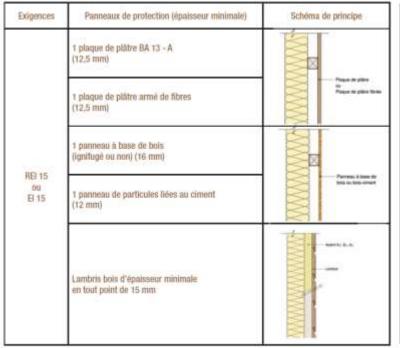


Faces non protégées ou protégées avec t <sub>ch</sub> < 20	t <sub>fi,req</sub> < 20 min	$k_0 = t_{fi,req} / 20$
minutes	t <sub>fi,req</sub> ≥ 20 min	k <sub>0</sub> = 1
Faces protégées	$t_{fi,req} < t_{ch}$	$k_0 = t_{fi,req} / t_{ch}$
avec t <sub>ch</sub> ≥ 20 minutes	$t_{fi,req} \ge t_{ch}$	k <sub>0</sub> = 1

Résistance au feu : Justifications par dispositions constructives suivant EC5 (Partie 1-2) - AN

Annexe Nationale - annexe A: solutions « clé en main » REI 15 / 30 / 60

Parois verticales (murs)



Exigences	Panneaux de protection (épaisseur minimale)	Schéma de principe
	2 plaques de pilitre BA 13 - A (2 x 12,5 mm) montage (a)	BIT
	† plaque de plâtre BA 18 D montage (a)	
	1 plaque de plâtre BA 15 type F montage (a)	<b>B</b>
REI 30 ou EI 30	1 plaque de plâtre BA 13 - A (12,5 mm) + 1 panneau à base de bois (15 mm) montage (c,e ou f)	One a pilot Area (Alexandre)
	1 panneau à base de bois (ignifugé ou pas) (25 mm) montage (b)	Pyrings I lines to
	1 plaque de plâtre BA 13 - A (12,5 mm) +	i.
El 30	1 panneau à base de bois (épaisseur supérieur ou égale à 12 mm)	
	montage (c,e ou f)	

Performance	Matériaux	Montage
REI 60	2 plaques de plâtre BA 18 - D	
El 60	2 plaques de plâtre BA 15 type F	
El 60	1 plaque de plâtre BA 13 - A + 1 plaque de plâtre BA 18 - D montage (a)	

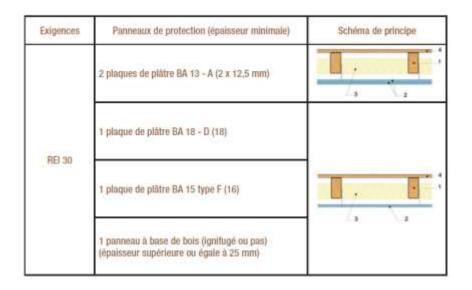
Résistance au feu : Justifications par dispositions constructives suivant EC5 (Partie 1-2) - AN

Annexe Nationale - annexe A: solutions « clé en main » par écran REI 15 / 30 / 60

#### Parois horizontales (planchers)

Exigences	Panneaux de protection (2) (épaisseur minimale)	Schéma de principe
	1 plaque de plâtre BA 13 - A (12,5 mm)	
REI 15	1 plaque de plâtre armé de fibres (12,5 mm)	4
	1 panneau à base de bois ignifugé ou pas (18 mm)	
	1 plaque de plâtre BA 13 - A (12,5 mm)	∠3
	1 panneau à base de bois/lambris (épaisseur minimale en tout point à 15 mm)	

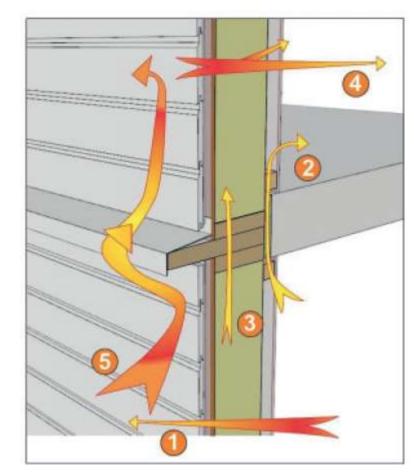
Performance	Matériaux	Montage
REI 60	2 plaques de plâtre BA 18 - D (2 x 18 mm) La première peau est fixée au pas de 300 mm. La seconde peau est posée à joints croisés et fixée au pas de 150 mm.	ONE PROPERTY OF
	3 plaques de plâtre BA 15 type F (3 x 15 mm)	



## Limitation de la propagation du feu en façade : IT 249

La réglementation incendie et en particulier l'IT 249 (Arrêté du 24 mai 2010) est basée sur les principes suivants :

- Exigence de limitation de la sortie du feu de l'intérieur vers l'extérieur : Exigence minimum Ei → o (in to out).
- Exigence de limitation de la migration du feu en nez de dalle dans le cœur de la paroi côté intérieur du panneau écran.
- 3. Limitation de la propagation verticale au niveau de la lame d'air : Règle C+D avec masse combustible mobilisable calculée sur les matériaux constituant la double peau extérieure.
- Limitation de la pénétration du feu de l'extérieur vers l'intérieur pour les étages supérieurs : Exigence minimum Eo→i (out to in). Sa valeur étant de 30 min quel que soit le bâtiment.
- 5. Eviter la propagation des flammes le long du bardage.

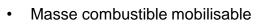


## Propagation du feu en façade : Guide Bois Construction

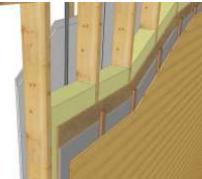




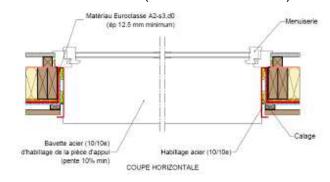
Ecran thermique : assurer l'exigence Eo->i 30



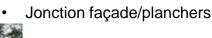
Isolation de façade



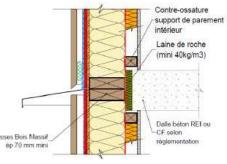
• Traitement des embrasures (tableaux et linteaux)

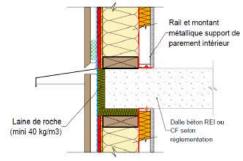


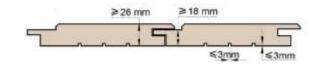
 Choix des revêtements extérieurs en lames de bois massif et en panneaux



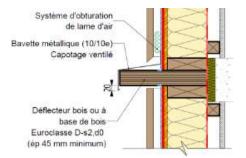








- Déflecteurs obligatoire
- · Obturateurs de lame d'air



www.fcba.fr



# Catalogue construction bois

Un outil d'aide à la conception

## Un outil d'aide à la conception

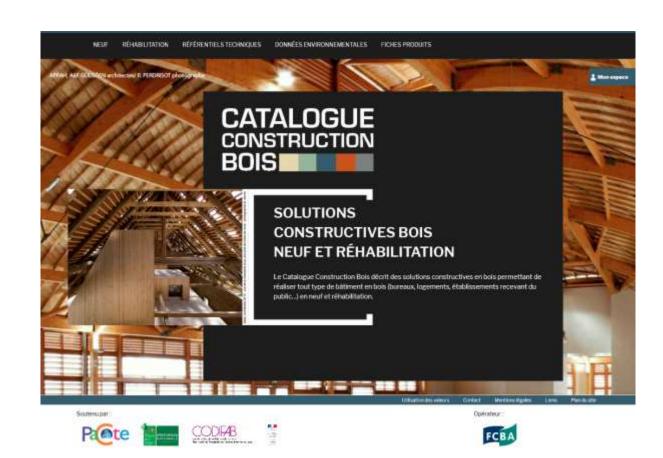
Solutions constructives bois

#### Neuf

- Parois
- Ouvrages
- Performances

Réhabilitation

- Référentiels techniques
  - « BoisRef »
  - Etudes Codifab
  - Conception CCTP
- Données environnementales
  - Fiches FDES /
  - DEP filière bois
- Fiches Produits Ouvrages Bois
  - Bois de structure, panneaux, revêtements extérieurs, assemblages, préservation et finitions, étanchéité et isolation, revêtements intérieurs, composants de menuiserie, composants de structure

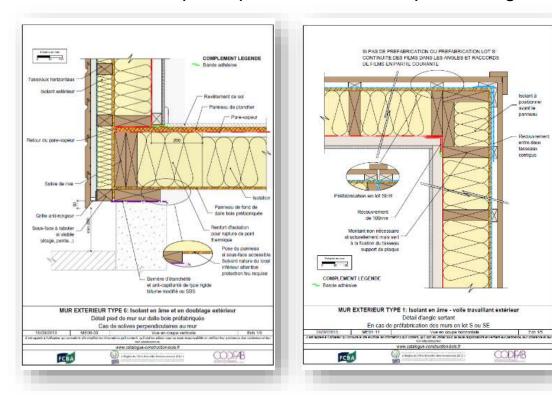


entre deux

CODF4B

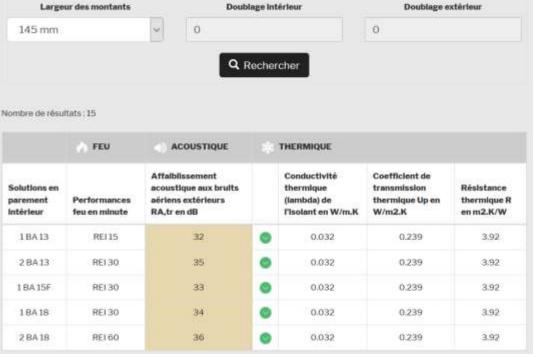
#### **Parois**

Détails techniques : parties courantes, points singuliers



Caractéristiques techniques : performances feu, acoustique, thermique





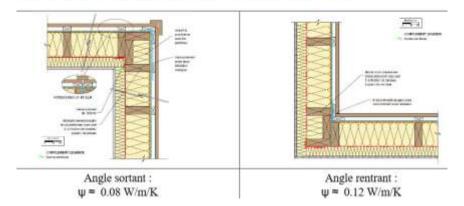
## **Ouvrages**

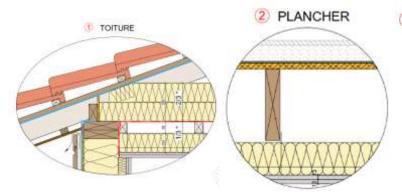
Pour 3 types d'ouvrages

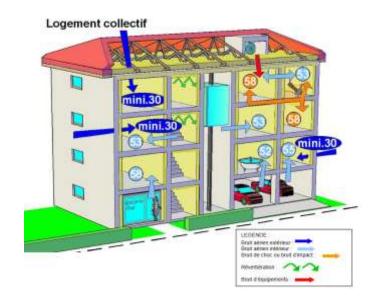
- Maison individuelle
- Bâtiment collectif
- Façade ossature bois
- Rappel des réglementations vigueur et méthodes de justifications correspondantes
  - Thermique
  - Acoustique
  - Solidité
  - Protection Incendie
  - Durabilité
- Exemple particulier de conception d'ouvrage

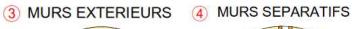


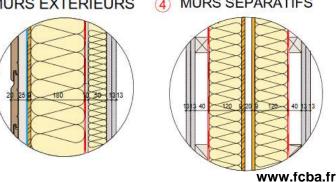
#### 2. VALEUR DES PRINCIPAUX PONTS THERMIQUES







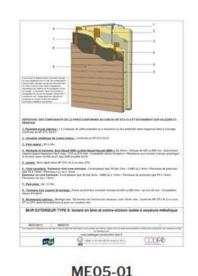


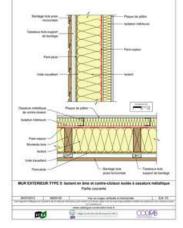


#### **Performances**

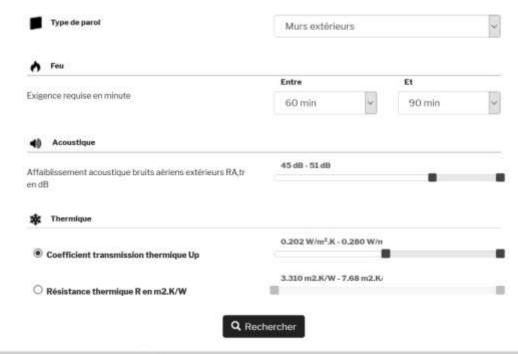
Outil de recherche de solution type de parois répondant à un certain niveau de performance visà-vis des exigences réglementaires :

- Feu
- Acoustique
- Thermique





ME05-02





Largeur des montants: 145 mm Doublage extérieur : 0 mm Doublage intérieur : 50 mm

Largeur des montants : 120 mm Doublage extérieur : 0 mm Doublage intérieur : 50 mm



# Merci de votre attention

